

NOUVELLES DU CANADA

Le fanatisme protestant

LA GRELE AU MANITOBA

Liquidation d'une compagnie de téléphone

DEPART DE Mgr WALSH POUR ROME

CHOSSES ET AUTRES

A L'ASSAUT D'UNE EGLISE

Winnipeg, 7 — Une dépêche de Victoria, C. A., dit que Ruthven ou Riordan, un violent ennemi des catholiques, a fait dimanche et hier soir des conférences sur la prétendue immoralité des prêtres catholiques. Après la réunion de dimanche les voyous qui faisaient partie de l'assemblée ont lancé des pierres sur l'église catholique de St-André et insulté le R. P. Nicolay, un vieux prêtre aux cheveux blancs.

Ruthven est un repris de justice des Etats-Unis; il a aussi un lourd dossier contre lui dans l'Est.

MOISSONS RAVAGEES PAR LA GRELE

McGregor, Man., 7 — Un violent orage de grêle a passé sur les fermes de Wellington, lundi après-midi. Wellington est situé à trois milles d'Ile. Les grêlons avaient jusqu'à quatre pouces de diamètre. L'étendue des dommages n'est pas encore connue mais ils seront très considérables.

UNE TENTE EN FEU

Portage du Rat, Man., 7 — M. D. N. Shea, qui était à camper à Wabigoon, a failli être la proie des flammes lorsque sa tente a été réduite en cendres. Ayant allumé un petit feu près de sa tente, avant de se coucher, le vent a balayé les étincelles sur la tente qui s'enflamma aussitôt. En moins d'une minute Shea était environné de feu et fut grièvement brûlé. Il a été transporté ici ce matin, les médecins ont peu d'espoir de le réchapper à la vie.

VENTE D'UNE COMPAGNIE DE TELEPHONE

Waterloo, Ont., 7 — La succession insolvable de la Citizens' Telephone Exchange, a été vendue hier par M. R. R. Burrage, curateur de Sherbrooke. Le montant de la vente a réalisé \$3,000. Tout le matériel, ainsi que les livres ont été transportés aux MM. Paré et Paré, de Granby, au prix de \$2,850. Les autres enchérisseurs étaient MM. H. B. Brown, C. R., de Sherbrooke et C. E. Harvey, de Waterloo.

M. Paré a déclaré qu'il était pour commencer immédiatement à augurer son propre système et que la ligne serait de premier ordre avant peu de temps.

LA CHALEUR LE REND FOU

Lindsay, Ont., 7 — Joseph Barry jeune homme de vingt ans, a été remarqué hier par ses allures étranges. Il a été conduit dans une cellule de police où après un examen du médecin, on s'aperçut qu'il souffrait d'une insanie temporaire, occasionnée par la chaleur.

Le sénateur Dobson, qui est malade de ce temps-ci, attribue sa maladie à un coup de soleil qu'il a éprouvé lundi dernier.

PARTI POUR ROME

Toronto, 7 — L'archevêque Walsh accompagné des Révérends Pères Kiernoz et Gearin ont quitté aujourd'hui New-York, sur le vapeur Germanic, à destination de l'Irlande. Sa Grandeur s'attend d'être à Rome lorsque S. E. Mgr Merry del Val discutera la question des écoles avec Sa Sainteté.

ENCORE UNE GREVE

Peterboro, Ont., 7 — Deux cents hommes de la section Carey et Lavender, des travaux du canal de Trente se sont mis en grève pour avoir une augmentation de salaire. Ils demandent \$3 pour les chevaux au lieu de \$2.25 et \$1.25 pour les hommes.

SUICIDE

Winnipeg, 7 — Dans un moment d'aliénation mentale, un individu du nom de Swanson, employé à l'hôtel Lansdowne s'est tiré une balle dans la tête hier soir. On croit qu'il en mourra.

CADAVRE MUTILÉ

Winnipeg, 7 — Le cadavre horriblement mutilé d'un jeune homme a été trouvé près de la voie ferrée, au Portage du Rat, ce matin. Ce cadavre n'a pas encore été identifié mais on croit que c'est celui de Hugh McKee, de cette ville.

TUE PAR UN TRAIN

Oxford Mills, Ont., 7—M. Duncan Christie, un cultivateur de Patterson Corner, a été frappé et tué instantanément, hier soir, par un train. Son cheval a été tué également.

NOYADE

Ottawa, 7—Un nommé Aimé Arvisat, âgé de 29 ans, s'est noyé samedi dans la rivière du Moine, sur le haut de l'Ottawa. Ses parents résident à Montebello.

LES EXAMENS DE DROIT

Québec, 7—Les examens de droit se continuent aujourd'hui. Il n'est guère possible que toutes les copies, au nombre de 42, soient corrigées avant vendredi matin.

LA CHALEUR A QUEBEC

Québec, 7—La vague chaude qui passe sur la province et qui semblait s'être un peu ralentie, a considérablement augmenté d'intensité dans le district de Québec, aujourd'hui. Il n'y a pas eu d'accident fatal sur les personnes, mais plusieurs animaux ont succombé à l'insolation. Les employés à la bâtisse des chars électriques sont forcés de cesser l'ouvrage le jour et ne travaillent que la nuit. Trois des ouvriers ont perdu connaissance pendant la journée de lundi. Un cas remarquable d'insolation s'est produit à Charlesbourg. Un cultivateur travaillait dans son champ, vers 3 heures de l'après-midi, lundi, lorsque ses deux boeufs de travail sont tombés morts en même temps.

LA CHASSE

Québec, 7—Les nouvelles reçues à Québec de la côte Nord, annoncent que la chasse à la pelletterie a été très abondante durant la dernière saison. 95 familles indiennes ont rapporté pour plus de \$6,000 de peaux de martres. Cette chasse est jointe à celle du renard, de la loutre, carcajou, vison, rat musqué, etc. On estime que cette chasse rapporte une moyenne de \$200 à chaque famille, ce qui dépasse les meilleures résultats des années dernières.

MORT SUBITE

Ottawa, 7—A midi moins quelques minutes, aujourd'hui, M. P. A. Egleson, un des plus vieux marchands-tailleurs d'Ottawa, entré au bureau de M. Geo. O'Keefe, député d'Ottawa, à Toronto, en compagnie du coroner Freland, pour aller ensuite en députation auprès de quelques ministres. Il était tranquillement assis sur une chaise à attendre M. O'Keefe, qui conversait d'affaires d'assurance avec M. Freland, lorsqu'il tomba à la renverse, frappé d'une malade de cœur. On se porta à son secours. Il était mort. M. Egleson était un patriote irlandais et chaque fois qu'une souscription en faveur du "home rule" s'organisait, il était un des premiers à souscrire. Lors du meurtre de Darcy McGee, des soupçons s'étaient portés sur lui, mais on ne tarda pas à constater qu'ils n'étaient pas fondés.

L'ENTERREMENT DE M. CHAR- BONNEAU

St-Augustin, 7—L'enterrement de M. Charbonneau, père de feu Ferdinand Charbonneau, du journal la "Presse", a eu lieu hier au milieu d'une affluence considérable. Trois cents voitures suivaient le corbillard et dix paroisses au moins étaient représentées.

Officiant à l'église, deux neveux du défunt, MM. Michel Charbonneau, curé de Keesville, Vt., et P. X. Charbonneau, curé de Moore's Port, Vt. Sous-diacre, M. Desjardins, du collège Ste-Thérèse. On remarquait dans l'assistance M. le curé Archambault, Ste-Monique, M. le curé Laporte, de St-Augustin, M. l'abbé Jos. Mignault, eccl., MM. Girouard, ex-M.P., B. Beauchamp, ex-M.P., N. Forest, N.P., Jos. Grignon, protonotaire, Dr J. A. Mignault, 87 ans, St-Benoît, Léonard, E.E.D., Dumoulin, de Ste-Scholastique, Léon Charbonneau, chef de Ste-Cunégonde, neveu du défunt, Dr A. Charbonneau, de Keesville, neveu du défunt, G. St-Pierre, marchand, St-Eustache, W. G. Gauthier, comptable de Montréal.

Le Dr Mignault, de St-Augustin, conduisait le choeur.

Trois des petits-neveux du défunt servaient à l'office.

Les porteurs étaient MM. J.B. Ouellette, F. X. Droust, Salomon Brunette, D. Bouvette, Léonard Fortier, Félix Saint-Louis, Delphis Amyot et Henri Charette. Mme Dr Mignault était à l'orgue.

Jamais la paroisse de St-Augustin n'avait vu des funérailles aussi importantes. Le défunt avait succombé le deux courant, à l'âge de 66 ans, à une seconde attaque de paralysie.

LES MEFAITS DE LA CHALEUR

Hull, 7—Neuf enfants sont morts, depuis hier, à Hull. Dans la plupart des cas, la mort est due à la chaleur.

DEPECHE D'AMERIQUE

UN MYSTERE ECLAIRCI

L'ASSASSINAT MYSTERIEUX DE NEW-YORK

ARRESTATION DU MEURTRIER

New-York, 7—Le prisonnier qui a été arrêté hier soir est bien Martin Thorn. Il subira un interrogatoire à la cour de Jefferson Market, ce soir. L'inspecteur O'Brien dit qu'il possède de la confession entière de Thorn, qui a donné tous les détails du meurtre de Guldensuppe.

Cette confession de Thorn est probablement celle qu'il a faite au barbier John Dolph, qui l'a trahi. D'après ce document, le meurtre aurait été commis dans le cottage de Woodside, qu'avait loué Mme Nack.

Il y a eu une semaine samedi dernier, Thorn se rendait de bonne heure au cottage Woodside et se cachait dans une garde-robe de l'étage supérieur. Dans sa poche il avait un revolver chargé et, à côté de lui, deux livres de plâtre de Paris. Il attendit alors l'arrivée de Mme Nack et de Guldensuppe. Il enleva ses chaussures, afin de ne pas faire de bruit. Il était entre 10 et 11 heures, Thorn entendit une conversation entre le défunt et Mme Nack, au sujet de la disposition des appartements de leur cottage. Elle envoya Guldensuppe à l'étage supérieur, voir par lui-même les chambres. Pour faire plaisir à Mme Nack, Guldensuppe monta l'escalier et ouvrit tout à tour chaque porte. Lorsqu'il ouvrit celle derrière laquelle était caché Thorn, il reçut une balle en pleine tête et mourut instantanément. Thorn poussa alors le cadavre dans l'escalier et le jeta dans un bain. Puis venant vers Mme Nack, il dit : "C'est fait !"

—J'ai entendu, répondit Mme Nack. —Maintenant, dit Thorn, allez en ville et revenez à cinq heures juste, tout sera prêt.

Cette conversation et bien d'autres sont rapportées dans la confession de Thorn. Le meurtrier, après le départ de sa complice, remonta au bain, coupa le cou de Guldensuppe avec un rasoir et scia la colonne vertébrale. Il fixa ensuite du plâtre autour de la tête, jusqu'à ce qu'elle eût l'air d'une pierre. Il coupa ensuite les deux jambes et sépara le tronc en deux. Il enveloppa chaque morceau dans de la toile cirée, puis ensuite dans de la toile crêpe, et attendit Mme Nack. Lorsque celle-ci revint, les deux meurtriers prirent les paquets que Thorn venait de ficeler et ils s'embarquèrent sur le bateau traversier qui se rendait à New-York. Le document ne dit pas comment il se fait qu'une partie du cadavre ait été retrouvée dans le bois.

Thorn restera à la cour de police de Jefferson Market jusqu'à ce que l'on commence l'instruction du procès de Mme Nack.

CHEZ LES MINEURS

Pittsburg, Pen., 7—Les patrons affirment qu'environ qu'il y a plus d'hommes à l'ouvrage qu'il y en a qui ont laissé leurs piques.

Malgré l'affirmation de M. Nolan, disant que tous les mineurs avaient cessé de travailler aux mines de la compagnie de Spitzburg et Chicago, on assure que 28 chars, soit 675 tonnes, ont été chargés à ces mines hier, et 25 aujourd'hui.

Si cette dernière affirmation est vraie, la compagnie a encore pressenti ses hommes, car un seul mineur détache environ 4 tonnes de charbon par jour.

Nolan a aussi affirmé faussement que les ouvriers des mines Beadling avaient laissé l'ouvrage; car les employés de la compagnie Beadling disent que tout le monde travaille comme à l'ordinaire.

Columbus, Ohio, 7—Le président Ratchford a dit aujourd'hui : "Il n'y a plus de doute que la victoire finale est assurée aux mineurs."

M. Ratchford a ajouté qu'il ne voulait pas donner de chiffres aujourd'hui, mais que les rapports étaient favorables.

Le conseil central du travail de Cincinnati s'occupe de l'organisation des secours. Il a recommandé au président de l'American Federation of Labor de prélever chez les membres de l'association 10 cents par membre par semaine, ce qui formera un montant de \$60,000.

Pour mener à bonne fin ce mouvement et en assurer le succès, les présidents des différentes organisations nationales se réuniront dans quelques jours en conférence pour discuter les moyens à employer.

On dit que les employés de chemins de fer portent un grand intérêt aux difficultés des mineurs. Il est possible qu'ils en viennent à refuser de transporter le charbon produit par les mineurs n'appartenant pas à l'union tant que durera la grève.

MORT D'UN INGENIEUR

Pittsburg, Pen., 7—James Andrews, l'un des principaux ingénieurs de la région, est mort à Alleghany, hier, à l'âge de soixante ans.

M. Andrews était l'associé du capitaine James B. Bude, pour la construction des joutes sur le Mississippi et du pont de St-Louis.

POUR UNE EXCURSION

New-York, 7—Les directeurs de la Joint Traffic Association ont accordé la demande du Pacifique Canadien de faire une excursion à Portland, Maine, le 10 juillet.

UN LINGOT

New-York, 7—Les agents de la Banque de Montréal en cette ville, ont reçu aujourd'hui un lingot d'or

La Femme, L'Homme, et la Pilule.

C'était une bonne femme.

Il l'aimait. Elle était sa femme. La tarte était bonne; sa femme l'avait faite; il l'avait mangée. Mais la tarte ne se digéra pas et il eut un désagrément avec sa femme. Maintenant il prend une pilule après avoir mangé de la tarte et il est heureux.

Sa femme aussi. Ce qu'il prend c'est une Pilule d'Ayer.

Morale: Évitez la dyspepsie en prenant

Les Pilules Cathartiques d'Ayer.

pesant 4.150 onces et évalué à \$72,000. Ce lingot sera envoyé aux ateliers de la monnaie pour l'affinage. Il vient de la Caribou Hydraulic Mining Company, à Queensville Forks, C. A. C'est le plus gros lingot qui ait été vu en cette ville depuis longtemps.

ADOPTION DEFINITIVE DU TA- RIF AMERICAIN

Washington, 7—Peu de temps avant 5 heures, aujourd'hui, le sénat a adopté le bill du tarif par un vote décisif de 38 contre 28.

A cette période aigüe d'une lutte aussi longue qu'ardue, l'intérêt excité chez le public avait atteint son point culminant. Le parquet et les galeries de la chambre étaient encombrés de spectateurs anxieux de connaître le résultat du vote final sur lequel s'était concentré l'intérêt. Le débat, au reste, n'a eu rien de dramatique. La première partie de la journée a été employée à discuter de amendements d'importance secondaire.

Vers quatre heures, les sénateurs ont commencé à manifester leur impatience en criant : "le vote ! le vote !" Quelques instants après on expédiait le dernier amendement, puis on a commencé à enregistrer le vote final. Il y a eu plusieurs interruptions et des sénateurs de mauvaise humeur. A 4.55 hrs, le vice-président s'est levé pour annoncer que le bill était adopté : Ouis, 38, Nons, 28.

Il n'y a eu aucune démonstration, mais il y a eu quelques applaudissements parmi la foule pendant qu'elle se dispersait.

Une analyse du vote final montre que le vote affirmatif a été donné par 35 républicains, deux républicains partisans de l'argent, les sénateurs Jones, du Nevada, et Mantle, et un démocrate, McEnery, ce qui fait un total de 38.

Le vote négatif a été donné par 25 démocrates, deux populistes, Harris, du Kansas, et Turner, et un républicain partisan de l'argent, Cannon, soit en tout 28.

A la suite de l'adoption du bill, on a passé une résolution demandant une conférence avec la chambre des députés. Les sénateurs Allison, Aldrich, Platt, du Connecticut, Burrows, Jones, du Nevada, Vest, Jones, de l'Arkansas, et White ont été nommés pour conférer avec la chambre au nom du sénat.

Le débat sur le tarif a commencé le 25 mai. La prise en considération du bill a eu lieu le lendemain, le 26 mai. Depuis lors, le débat s'est poursuivi sans interruption, pendant six semaines et un jour.

NOUVEAU MINISTRE DES FI- NANCES EN ALLEMAGNE

Springfield, Mass., 7—Le baron Ernest Von Theilmann, ambassadeur allemand, qui est à sa maison de campagne à Lennox, a confirmé aujourd'hui la nouvelle qu'il avait été rappelé en Allemagne pour devenir ministre du trésor dans le nouveau gouvernement qui sera formé.

LA NAVIGATION SUR LE ST- LAURENT

Ogdensburg, N. Y. 7 — Les vapeurs de la compagnie Richelieu et Ontario et de l'American Day Line ont commencé aujourd'hui la guerre qu'ils vont se faire pendant toute la saison. Le vapeur "America" a fait son premier voyage sur les rapides, précédé par le "Columbian", de la compagnie canadienne. Jusque présent les Canadiens ont eu le monopole de la navigation sur le haut St-Laurent. Les vapeurs America et Empire State, de l'American Day Line, feront cette année un service régulier en correspondance avec le New-York Central et le chemin de fer de la rivière Hudson.

Quand on fait quelque chose très publiquement c'est la coutume de poser en critique sans reproche et de laisser les autres dire la vérité à son sujet.

AROME
SAVEUR
PURETE
FORCE

PARLE PAR
LUI-MEME

Etiquette Bleue... 60c.
Etiquette blanche... 50c.
Etiquette rouge... 40c.
Etiquette spéciale... 25c.

Paquets de Plomb
seulement.

Tous les Epiciers.

Le PLUS BEAU THE OFFERT au PEUPLE CANADIEN

Tamilkande Tea Co.

MARCHANDS DE THES EN GROS

Tél. 577. 18 rue St-Maurice
MONTREAL.

AU BORD DE L'ABIME

Bedding, Calif., 7—Un train d'excursion de la Christian Endeavor d'Orégon a failli abîmer à un terrible désastre, à deux milles de Cottonwood. Quelques minutes avant le passage du train, un nommé Charles Broadhurst s'est aperçu qu'un vindeur de vingt pieds de longueur avait été endommagé par le feu. Le train arrivait à toute vitesse mais Broadhurst fut assez heureux pour le faire arrêter à quelques pieds de la brèche en faisant flotter un drapeau.

Le train est alors retourné à Cottonwood où les Endeavors ont célébré leur délivrance par des chants religieux.

COURRIER D'EUROPE

UN PROJET DE FEDERATION IMPERIALE

Londres, 7 — Le "Guardian", de Manchester, parle d'un plan de fédération impériale élaboré par M. Chamberlain et le duc de Devonshire, pourvoyant à la représentation des colonies dans la Chambre des Lords. Ce projet, ajoute le "Guardian", a déjà été approuvé dans des conférences entre M. Chamberlain et les premiers ministres coloniaux.

AU CHATEAU WINDSOR

Londres, 7—D'après le désir exprimé de la Reine, les premiers ministres des colonies ont rendu visite au château Windsor, aujourd'hui, afin de présenter à Sa Majesté les adresses de leurs pays respectifs à l'occasion du jubilé.

M. BLAKE SE RETIRE DU COMI- TE DU TRANSVAAL

Londres, 7—L'hon. Edward Blake, député anti-Parnelliste, de South Longford, a donné sa démission comme membre du comité chargé de faire enquête sur l'expédition de Jameson et l'administration de la British South African Company. M. Blake a pris cette décision à la suite du refus du comité d'exiger la production de certains documents de nature à jeter beaucoup de lumière sur les questions discutées, et que décline N. B. E. Hawkesley, avocat de M. Cecil Rhodes.

LA COMMISSION MONETAIRE AMERICAINE

Londres, 7 — Le marquis de Salisbury, a reçu cette après-midi, la commission monétaire des Etats-Unis composée du sénateur Walcott, du Colorado; l'ex-vice président des Etats-Unis, M. Stevenson, de l'Illinois, et le général Falne, du Massachusetts.

L'EXPEDITION DU TRANS- VAAL

Londres, 7 — On annonce sur renseignements dignes de foi que le comité d'enquête sur les affaires du Sud-Africain, de Henry Labouchère et d'Edward Blake, a adopté l'unanimité le rapport du président dénonçant fortement l'expédition du Transvaal et condamnant Cecil Rhodes pour la part qu'il y a prise. Le rapport déclare aussi que MM. Belt et Maguire sont impliqués dans

l'affaire, mais il exonère le Colonel Office et lord Rosmead, autrefois gouverneur de la Colonie du Cap.

LA CRUAUTE DES MENDIANTS

St-Petersbourg, 7 — Le journal "Nedelja" rapporte que des mendiants se rendent coupables d'actes de cruauté sur leurs enfants afin d'attirer la pitié du public. Ceci se pratique surtout dans la Russie méridionale.

Une fillette de huit ans, ayant été enlevée par des mendiants a été entraînée dans un cachot où on lui brûla horriblement la figure au point qu'elle a perdu l'usage de ses yeux. On lui brisa ensuite les doigts et finalement on lui coupa un pied.

Cette petite fille qui plus tard s'est soustraite à ces barbares raconte qu'avant de subir ces supplices elle a vu dans son cachot les cadavres de deux petits garçons qui avaient succombé aux tortures qu'on leur avait infligées. Le mendiant coupable de ce dernier acte de barbarie a été arrêté et les témoins produits à l'enquête ont établi que tous les mendiants de profession exercent des cruautés semblables à celles racontées plus haut.

TEMPERATURE

BEAU ET TRES CHAUD

Toronto, 7—La pression demeure haute des lacs à l'Atlantique, et basse sur les états de l'ouest et le Manitoba. A l'est de cette dernière province le temps a été beau et la température exceptionnellement haute dans l'Ontario et les Provinces Maritimes.

PROBABILITES

Lacs et baie Georgienne — Vents modérés de l'est; beau, peu de changement dans la température.

Vallée de l'Ottawa et du haut St-Laurent—Beau et très chaud aujourd'hui et demain.

Bas St-Laurent, Provinces Maritimes et Golfe — Vents légers à modérés; beau avec peu de changement dans la température aujourd'hui et demain.

Lac Supérieur—Partiellement nuageux avec pluies locales; peu de changement dans la température.

Manitoba — Généralement beau avec quelques brouillards, tournant à plus frais.

Minimum et maximum de la température :

Esquimaux, 50.64; Calgary, 48.60; Qu'Appelle, 48.72; Winnipeg, 62.84; Port-Arthur, 62.60; Parry-Sound, 60.88; Toronto, 68.90; Ottawa, 64.96; Montréal, 70.90; Québec, 66.90; Halifax, 60.84.

Bulletin d'après le thermomètre de Hearn et Harrison :

Aujourd'hui maximum 90
Même date l'an dernier 76
Aujourd'hui minimum 72
Même date l'an dernier 62

Lettres de Louis Veillot à sa fille

Des six enfants qu'eut Louis Veillot, six filles, la deuxième, Madame Pierron, vient de marier l'aînée de ses cinq filles et de ses trois fils. A cette occasion, "L'Univers" fait entendre la voix de son fondateur à sa fille, sa chère Agnès, quand, mariée, elle veut de la quitter, et aussi quand elle lui annonce qu'elle allait être mère.

Ce sont des pages intimes, sans doute, mais, il y a toujours dans ce qu'a écrit Louis Veillot, un charme et des enseignements pour ceux qui savent penser, aimer et prier.

C'est en décembre 1874 qu'eut lieu le mariage de Mlle Agnès Veillot avec M. Edouard Pierron, alors chef de bataillon. Trois jours après le départ de sa fille, Louis Veillot répondant à sa première lettre, lui disait :

"Il est vrai, chère enfant, que ce petit coin auprès de la fenêtre n'étant plus rempli, tout est vide. On fait tout de même le grabuge, mais on ne parle plus guère. On se promène toujours, mais les souliers sont pleins de cailloux. Plus de feuilles, plus de jeux de la nature, plus de beautés d'hiver, plus de beautés diverses. Le vide, le vide affreux. Cependant, je suis content, parce que je crois au commandement. Dieu remplira le vide. Luce me l'a dit. J'ai été la voir tout seul. Nous avons bien causé de toi, de vous, et je me suis senti assez fort. Que le moment qui a suivi ton départ j'ai eu ça donc été dur, et combien j'ai eu ça que je n'avais plus rien. Eugène a compris cela et il est venu nous voir.

"Ma santé n'est pas mauvaise aujourd'hui. Hier j'étais découragé. J'ai bien peur qu'il me faille attendre le beau temps pour éprouver un mieux solide. Vos nouvelles m'envoient du soleil.

"Je reçois beaucoup de félicitations ; je t'en fais passer quelques-unes qui pourront t'intéresser. Il me semble que le fougueux Montagnoux s'élève au-dessus de toutes les montagnes et de lui-même. Tu remarqueras aussi la lettre de Giron, de Bruxelles. Ce Giron est une espèce de prophète qui a parlé de beaux dans. Le commandant peut voir quelle idée beaucoup de gens veulent se faire de lui. Moi-même j'ai un peu cette idée-là. Tu enverras à Giron le billet de part qu'il désire. Il reconnaîtra ta main à ton écriture qui n'est pas celle de tout le monde.

"Adieu, madame". En volé bien long pour moi ; tu le vois au style et à l'écriture. J'embrasse ma fille et mon fils.

"LOUIS VEILLOT".

Pfe IX, informé du mariage, voulut le bénir et le fit par une lettre autographe que mon frère transmit vite à sa fille :

"Arcahon, 9 janvier 1875.

"Ma bonne petite dame et très aimable fille, je vous envoie un petit bout d'autographe qui n'est pas sans mérite. J'imagine que le commandant, grand amateur de ces curiosités, voudra serrer celle-ci dans ses collections. Je ne m'y oppose pas et même je l'y engage, c'est vraiment un trésor. Il m'est arrivé ce matin, je ne veux pas le garder plus longtemps.

"Arcahon est toujours joli quoique le soleil n'y soit pas toujours parfait. Les pins restent verts, l'air doux et embaumé, les chemins secs où à peu près, la mer, le vent et les poules continuent leur chanson. En somme, il n'y manque que toi pour que ce soit mieux que le Bois de Boulogne. Mais tu n'y es pas. Le sable de la mer n'a conservé aucun des trous que vous y aviez faits. Les enfants, aujourd'hui, ne font plus de ces trous-là. C'est sans doute, pourquoi Arcahon n'a pas toutes les vertus curatives que j'écrivais en attendant.

"Le mieux ne se soutient pas, ou du moins il est stationnaire. Il faut rendre le pas à la patience et la rétablir au premier rang des vertus. Hélas ! que de moyens d'être saint dont je profite peu !

"Adieu, ma chère Agnès, mes compliments à ton mari.

"LOUIS VEILLOT".

"27 avril 1875.

"Ma très cher fille, Je ne t'ai pas répondu sur la grande nouvelle. C'est te dire combien je suis refondu par le journal. Il n'y a que "L'Univers" qui puisse l'emporter sur ce... Qu'est-ce que ce sera ! Garçon ou fille, je l'aimerais bien.

Par amitié pour les militaires qui nous ont donné l'espérance de ce petit miracle, je désire que ce soit un garçon afin qu'il porte l'épée ; mais véritablement j'ai été si heureux en filles que je ne puis vous plaindre si c'est une porteuse d'aiguille qui vous vient. Tâchez aussi d'avoir un prêtre ou une religieuse, c'est encore très bon, si ce n'est meilleur. Il sera beau d'être prêtre. N'ayez de journalistes que si vous ne pouvez faire autrement ; rarement on y réussit.

Je me surprends aussi à faire des projets sur ce petit être qui déjà vous occupe tant. Nous sommes d'accord pour désirer avant tout qu'il se donne à Dieu et à la France. Ta sœur Luce m'a dit gravement hier : "Espérons quelque chose de la génération qui pousse en Auvergne."

Elle m'a lu la lettre, cette chère sœur, et je l'ai trouvée gentille comme de coutume. Je suis toujours bien content de toi, mon aimable fille. Tu ne saurais croire comme j'aime une femme qui veut être aimée de son mari, qui s'y applique et qui en vient à bout. Cette femme-là est dans sa fonction. C'est à dire qu'elle est où Dieu la veut et qu'elle fait ce que Dieu veut comme Dieu le veut et c'est toujours juste ce que je pense du mari qui est aimé de sa femme. Oh ! le bon vent qui me vient d'auvergne !

Je bénis le Ciel quand je pense que sur deux filles que j'ai, l'une s'embarque à être le type des épouses de Dieu, et l'autre le type des épouses de l'homme. On répondra cela à ceux qui diront du mal de moi, et ils seront, comme dit madame Collard, "coiffés". Ce n'est pas parce que j'ai fait confectionné ces merveilles, mais c'est parce que Dieu m'a assez aimé pour les faire naître de moi, pour me les confier, et qu'enfin, il n'a pas voulu que je les puisse gêner.

Tu te trouves donc bien dans ton bivouac de Billou ; tu trônes là sur les tambours, sous les arbres en fleurs, entourée du respect des pionniers et de l'affection des prêtres. Je te vois et j'y prends plaisir.

Compare ton sort à ce que tu as pu voir de celui des plus grandes dames et tu n'as vu que le plus beau. Et si tu le veux, ce sera toujours ainsi. Sans doute, ce ne sera pas toujours printemps, il n'y aura pas toujours tant de fleurs, il y en aura néanmoins, et toujours respect, toujours affection, toujours paix, toujours espérance, car ces biens sont dans l'âme qui veut les posséder et l'entourent d'un infranchissable rempart.

Il n'y a de mauvaises douleurs que celles qui nous viennent de nous, par notre faute. Celles qui viennent de Dieu sont bonnes, fortifiantes, glorieuses, pleines de consolations et d'espérance. Mais heureusement tu sais tout cela et tu le sauras beaucoup mieux. Les Limmings sont ici ; ils dînent tous les jours à la maison. Nous leur rendrons leur visite à Gères, la semaine prochaine. C'est un bel endroit, plein de lait, plein de marbres, de fruits, de charmes et de fleurs... On ne peut reprocher à Limmings que quelques centaines de mille francs de rente qu'il verse au bon Dieu très modestement. Voilà mon hôte de mai. Il me donnera quinze jours d'herbe et de silence dont j'ai besoin, car je suis encore convalescent. Tout va bien sauf mes jambes qui ne vont guère et ma voix qui a d'affreux caprices.

Je vais envoyer à Madame François la "Vie de Notre-Seigneur" que tu m'as demandée. Je t'expédierai prochainement le Darras, et enfin, je te fais parvenir une exposition de la Foi pour l'ami Pierron.

Imbert est de retour à Clermont. Nous l'avons vu en passant. Il est toujours excellent homme et très bon médecin. Comment va ton doigt ? Adieu, chère fille.

LOUIS VEILLOT."

"14 décembre 1875.

"Vive mon Agnès, et vive Luce seconde ! Je n'avais nulle crainte, mais je suis bien délié. Si la joie pouvait suffire, je serais bien portant à l'heure qu'il est. Malheureusement, il faut toujours un peu de chiendent autour des félicités humaines, la névrose est toujours là, et ne veut pas que j'aille du côté du froid et de la neige. Je suis donc forcé de rester au coin de mon feu. J'ai peu de main et presque plus de jambes. Toute ma vie s'est retirée dans mon cœur, tout plein de toi et de ce nouveau Lulu.

"Je suis bien aise d'avoir M. Thibaud pour procureur. Il mettra dans l'affaire un grain de capucin qui ne peut pas nuire ; la pensée de retarder le baptême m'était odieuse. Voilà qui va être fait. Je t'envoie les dragées. Fais-moi savoir à qui tu veux que j'en donne ici. La visitandine et ton oncle Eugène sont au courant ; Notre-Dame des Victoires aussi. Déjà Luce seconde est chargée de prières. Que Dieu la bénisse mille fois, et qu'il la choisisse pour Lui comme il a choisi sa tante ou qu'il la donne à un bon mari comme il a fait pour sa mère.

"Je t'embrasse, ma bien-aimée fille.

GRAND-PAPA."

("L'Univers", juillet 1897.)

NOUVELLES MARITIMES

Le Mongolian, de la ligne Allan, parti de New-York, est arrivé lundi à Glasgow.

Le Scandinavian, parti de Boston pour Glasgow, est arrivé lundi à son port de destination.

Le Belgian King, de la ligne Dominion, partira le 10 courant pour Londres avec une cargaison générale.

Le State of Nebraska, de la ligne Allan, parti de Glasgow, est arrivé lundi à New-York.

Le Carthaginian, de la ligne Allan, parti de Montréal, est arrivé mardi à Liverpool.

DEPARTS

Turret Chief, 1179, Taylor, Kingman, Brown et Cie, pour Sydney.

Cape Breton, 1100, Reid, Kingman, Brown et Cie, pour Sydney.

Inishowen Head, 1088, Suffern, McLean, Kennedy et Cie, pour Belfast.

Bernicia, 1052, Howey, McLean, Kennedy et Cie, pour Avonmouth.

Aleides, 2181, Davies, E. Reford et Cie, pour Glasgow.

ARRIVAGES

Carlisle City, D. Torrance et Cie.

Hankow, Munderloch et Cie.

VAISSEAUX DANS LE PORT Goldseeker, 700, Davis, McLean, Kennedy et Cie.

Vancouver, D. Torrance et Cie.

Laurentian, 2837, Brown, H. et A. Allan.

Clatfield, 1904, Pearman, Anderson, McKenzie et Cie.

Greenlands, 702, Couillard, Hy Dobell et Cie.

Hurons, 2150, Dorward, R. Reford et Cie.

Sardinian, H. et A. Allan.

Hankow, Munderloch et Cie.

Cameo.

Nether Holme, 1283, Wilson, McLean, Kennedy et Cie.

GOULETTES

Marie Elmaire, 141, Ménard, C. A. Boucher.

Helen M. Hatwood, 653, Anderson, McKenzie et Cie.

Severn, 446, Langley, Anderson, McKenzie et Cie.

Deer Hill, 340, Burns, Anderson, McKenzie et Cie.

BARQUES

Bengal, 712, Larsen, McLean, Kennedy et Cie.

Nienorr, 302, Wolf, Anderson, McKenzie et Cie.

Falmouth, 501, Harvey, Anderson, McKenzie et Cie.

Ocean, 402, Zakariassen, Anderson, McKenzie et Cie.

Carlisle City, D. Torrance et Cie.

Belgian King.

FLEUVE ET GOLFE

L'Islet-Clair, calme.

Rivière du Loup-Clair, vent nord-ouest. Rentrant, 1.30 p.m., un steamer.

Pointe au Père - Nuageux, vent d'ouest.

Rivière Martin-Clair, vent d'ouest. Rentrant, 9.30, a. m., Stockholm City.

Cap Madeleine-Clair, vent nord-ouest.

Fame Point - Clair, vent nord-ouest.

Côte nord-Clair, vent d'ouest.

Baie Trinité-Rentrant, 2.30 p. m., Lord Stanley, Dauntless à l'ancre.

Anticosti-Clair, vent variable.

Cap Ray-Clair, vent nord-ouest.

ON DEMANDE VOTRE NOM

et votre adresse de vous envoyer gratis notre livre "Le Guide des Inventeurs" Marion & Marion, Experts en Patentes, 185 rue St. Jacques, Montréal.

DANS L'AMERIQUE CENTRALE

Managua, Nicaragua, 7 - Il régnait une grande excitation ici contre la république de Costa Rica, qui a décidé d'accorder la liberté des importations dans son territoire qui borde les rivières San Juan et Colorado, comprenant Greytown. On discute la possibilité d'une guerre entre les deux pays. Le gouvernement du Nicaragua demandera à la dette de l'Amérique Centrale de protester contre cette mesure prise par Costa Rica.

POUR LES VICTIMES DE L'INONDATION

Paris, 7 - La Chambre des députés a voté aujourd'hui une somme de 7,000,000 de francs pour venir au secours des victimes des inondations en France, à la Guadeloupe et en Algérie.

TREMBLEMENT DE TERRE EN ITALIE

Rome, 7 - Trois fortes secousses de tremblement de terre se sont fait sentir hier soir à Voltri et dans les environs.

Voltri est une ville du nord de l'Italie, située sur le golfe de Gènes, à 9 milles à l'ouest de cette dernière ville.

VIN DE CHASSAING BI-DIGESTIF Prescrit depuis 30 ans CONTRE LES AFFECTIONS DES VOIES DIGESTIVES Paris, 6, Avenue Victoria.

PHOSPHATINE FALIÈRES est l'aliment le plus agréable et le plus recommandé pour les enfants dès l'âge de 6 à 7 mois, surtout au moment du sevrage et pendant la période de croissance. Facilité la dentition, assure la bonne formation des os, prévient et arrête les défauts de croissance, empêche la diarrhée si fréquente chez les enfants. Paris, 6, Avenue Victoria et dans toutes Pharmacies.

CONSTITIION Guérison par la Véritable Poudre Laxative de Vichy de Docteur L. SOULBOUX Laxatif agréable, facile à prendre. Paris, 6, Av. Victoria et toutes Pharmacies.

MAISONS DE COMMERCE DE MONTREAL.

AGENTS DE CHANGE GARAND, TERROUX & CIE, No 3 Place d'Armes.

BEAUX-ARTS "LA SOCIÉTÉ NATIONALE DESOULP-TURE", 104 rue St-Laurent.

BIJOUTIER JOHN WATSON, Bijoutier, 2174 rue Ste-Catherine.

BOULANGER JOSEPH CORBIVEAU, Boulanger, 24 rue Wolfe.

BOUCHER A. BRISEBOIS, Fruits, Légumes, Volailles, Gibier, 128 Avenue du Parc.

CHAUSSURES W. E. SHORT, Marchand de Chaussures, 124 rue St-Laurent.

COUVELLERIE L. J. A. SURVEYER (Basoirs Surveyer).

COUVERTURES DE MAISON CAMPBELL ET GILDAY, parham Gravel, Entrepreneurs de Couvertures et d'Asphalte, 309 rue Saint-Jacques.

ÉPICIERIES CASSELMAN FRÈRES, Epiciers, 2741 rue Ste-Catherine et 54 rue Aylmer. CHS BERGER ET CIE, Epiciers 171 rue St-Laurent. O. GRATTON, épicier, 2094 Ste-Catherine.

IMMOBILIERS F. R. ALLEY, 116 rue St-Jacques, ventes et achats d'immeubles.

MEUBLES N. G. VALQUETTE, Meubles, 1875 rue Ste-Catherine.

PEOMBRIERS WALL & WALSH, Plombiers, Poseurs d'Appareils de Chauffage et d'Aération, 863 rue Craig. (Ancien poste de commerce de E. Chanteloup).

F. FROIDEVAUX, Plombier, Poseur d'Appareils de Chauffage et d'Aération, 314 rue St-Laurent.

QUINCAILLERIE L. J. A. SURVEYER (Séchoirs à Rideaux) 6 rue St-Laurent.

SELLIER ET VALISIERE JOS. MACDUFF, (toute ouvrages faits à la main) No 1605 rue Ste-Catherine

SALON DE BILLARDS et de QUILLERIE S. FORGET, (la plus grande salle en ville, service de première classe.) 148 rue St-Laurent.

TAPISSERIES JOHN MURPHY, Tapisseries, 2236 rue Ste-Catherine.

TAILLEUR IMPORTATEUR GEORGE STEPHENSON, 41 rue Bleury.

Chemin de Fer Intercolonial

Table with train routes and fares: Le et après lundi le 12 oct. 1896, les trains de ce chemin de fer feront le service tous les jours les dimanches exceptés, comme suit :

Les trains pour Halifax et St-Jean se rendent à leur destination, les dimanches.

Les wagons restaurants et dortoirs faisant partie du train express quittent Montréal à 7.50 hrs par Halifax, sans aucune modification.

Les trains du chemin de fer intercolonial au charbon par la vapeur de la locomotive et ceux qui font le service entre Montréal et Halifax via Lévis sont éclairés à l'électricité.

On peut se procurer des billets de parcons complet, par Chemin de fer ou Steamers, à tous les points d'arrêt, dans le Bas du Fleuve Saint-Laurent et dans les Provinces Maritimes.

Pour billets et tous renseignements relatifs aux prix de passage, au fret, aux arrangements des rains etc., adressez-vous à

G. W. ROBINSON, Agent du Fret et des Passagers de l'Est, 186 Rue St-Jacques, Montréal.

D. POTTINGER, Gérant-Général

Bureau du chemin de fer, Moncton, N. B., 8 octobre 1896.

Distribution de Prix 1897

Librairie J. B. ROLLAND & Fils 6 à 14 rue St-Vincent, Montréal

LES MAISONS D'ÉDUCATION et MESSIEURS LES COMMISSAIRES D'ÉCOLES trouveront à notre librairie l'assortiment le plus complet de Livres littéraires et de Pièces, richement cartonnés ou reliés, dans tous les formats et dans tous les prix. Ainsi qu'un grand choix d'articles de fantaisie, images, etc., de plus convenables pour récompenses.

Le plus prompt et la plus attentive exécution est réservée aux commandes qui nous sont adressées par la maille, et afin d'obtenir pleine et entière satisfaction, on voudra bien nous donner un même temps tous les renseignements possibles, sur le nombre des écoles, la division des classes, la quantité et le prix des livres ou autres articles qu'on a l'intention de donner pour chaque division.

Collège Notre-Dame Cote-des-Neiges, Montréal, Canada

Cote-des-Neiges, Montréal, Canada

Le collège dirigé par les religieux de Sainte-Croix, occupe un des sites les plus beaux et les plus salubres du Canada. Il a été établi pour donner une éducation chrétienne à de petits enfants qui se préparent au cours classique ou au cours commercial. Ces enfants reçoivent la plus des soins qu'ils sont habitués à trouver dans leur famille. Le français et l'anglais sont enseignés avec une égale attention. Le plus, les enfants sont reçus pour la vacance. La rentrée des élèves est fixée au premier de septembre.

L. GEOFFRION, C. S. C., Sup.

R. WILSON SMITH COURTIER EN DEBENTURES

Debentures du gouvernement, de la ville, compagnies de chemins de fer, négociées. Débentures de première classe applicable à des fonds de garanties. Toujours en mains.

151 rue St-Jacques, Montréal

TANCREDE PAGNUELO AVOUAT

Bureau : 44 rue St Vincent

TÉLÉPHONE : Bureau, 2504. Résidence, 7286.

La plus ancienne Compagnie d'Assurance contre le Feu qu'il y ait au monde

Fondée en 1710

SUN Insurance Office

DE LONDRES, ANGLETERRE

Capital et Actif, plus de \$20,000,000

JAMES P. BAMFORD, Agent 143 rue St Jacques, Montréal

J. EMILE VANIER Ancien élève de l'École Polytechnique

INGENIEUR CIVIL ET ARPEUTEUR 107 rue St-Jacques

En face du carré de la Place d'Armes

Demande des BREVETS D'INVENTION, Marques de Commerce, etc., préparées pour le Canada et l'étranger.

Victor Roy & Alp. Content Architectes et Évaluateurs

No 151 Rue Saint-Jacques.

Chambrai. T46phone Bell, 21

Coffres-forts

Balances, Écopes et Mesures

Sonnettes d'Alarmes

Presses à Lettres

Show Cases

Coffres-forts transportés et réparés.

F. M. SULLIVAN, Tel. 2107. 308 St-Jacques.

CHEMISES D'ÉTÉ Pour votre confort. Quant aux chemises de couleur pour l'été, nous en avons un assortiment complet des plus élégantes, de toutes les grandeurs, de toutes les couleurs, de toutes les formes. Nous ne vous demandons qu'une piastre pour une chemise qui vous ira parfaitement. Munroe Freres 2246 rue Ste-Catherine.

\$31.50 réduit à \$12 Argent Comptant ŒUVRE NATIONALE GENEALOGIE DU PEUPLE CANADIEN Seul peuple au monde dont chaque famille peut retracer son origine. Le seul livre qui peut vous mettre en possession des Biens de Familles et vous faire connaître vos Titres aux Héritages AVANTAGES sans précédents OFFERTS aux CANADIENS FRANCAIS. La collection complète du DICTIONNAIRE GENEALOGIQUE par Mgr Tranguay, sept volumes, chacun de 800 pages, en moyenne, grand format, richement reliés en percaline gaufrée. Prix pour les sept volumes : \$31.50 réduit à \$12.00 argent comptant. Pour toutes informations s'adresser à J. D. A. SENECAI, Seul Agent Bureau : Chambre 66, Bâtiment de la Banque du Peuple MONTREAL.

Glacières Portatives Patrons 1897. Prix, \$10 à \$50. Sechoirs à Rideaux \$2.50 à \$4. Instruments de Jardins de toutes sortes. Couteaux à Greffer, Escabeaux, Moulins à Laver, Tondeurs, etc., chez L. J. A. Surveyer 6 Rue St-Laurent Téléphone 1914. FEU FONDÉE EN 1888 MARINE COMPAGNIE D'ASSURANCE 'BRITISH AMERICA' BUREAU CHEF : Toronto, Ont. Capital en argent, \$750,000.00 Actif Total d'épaves, \$1,464,864.84 Pertes payées depuis sa fondation, \$14,064,185.96 GEO. A. C. COX, Président ; J. J. KENNY, Vice-Président ; P. H. SIMS, Sec. C. R. G. JOHNSON, Gérant Résidant Nouvelle Bâtisse de la Canada Life. MONTREAL.

PEINTURE A PLANCHER SIX NUANCES Prête "Island City" velle du design et du fabrique-Kalominie, sous-la Ténite. Ateliers de Peinture et Vernis Island City. Rue McGill 188 et 190 P. D. DODS & Cie Propriétaires.

Nouvelle éducation de la femme

C'est là le titre d'un livre publié par Mme la vicomtesse d'Adhémar, et dont nous avons parlé il y a quelques mois.

M. l'abbé Delfour lui consacre dans "L'Université catholique" une étude dont voici les passages essentiels : Mais, d'abord, pourquoi ne pas s'en tenir aux sages préceptes que nous ont légués les grands pédagogues d'autrefois et particulièrement les pédagogues chrétiens ?

Suit la citation annoncée. M. l'abbé Delfour ajoute :

Mme d'Adhémar nous répondra qu'on peut regretter le temps où les jeunes filles tricotèrent avec tant d'apprêt les gants d'estame, mais qu'on ne le fera pas revenir !

Je ne demande pas qu'on reconstruise la Bastille, mais on peut souhaiter qu'on remette enfin les jeunes filles de nos convents à un régime plus rigoureux ?

Il est fort à craindre que tout le reste ne ressortisse à de stériles discussions académiques. L'instruction, les théories sur l'amour, les méthodes, les programmes, tout cela est digne d'attention. Sans doute, mais tout cela n'a qu'une importance secondaire.

Essayez donc de faire agir le jeune fille indolente, obtenez de la coquette une taille libre ou de la chère éthérée le sourel du boire et du manger ; obtenez tout cela, sans invoquer l'intérêt de la maternité future ; je vous en dédie !

Que des mères en soient réduites à de tels stratagèmes, c'est désolant ! Et je pense aux plus innocentes, aux plus plaintives héroïnes de Racine qui voulaient d'une volonte si ferme, qui savaient se contraindre et mourir avec tant de naturel.

Lorsque ma fille pleure et tremble pour sa vie, Elle excuse son père et veut que ma douleur Respecte encore la main qui lui perce le cœur.

Mme d'Adhémar n'aura pas de peine à réfuter cette objection; elle nous dira qu'en fortifiant l'instruction des jeunes filles, elle veut atténuer leur sensibilité et rétablir en quelque sorte l'équilibre entre leurs qualités morales. Cela est vrai, mais jusqu'à un certain point, seulement.

homme qui se laisse trop dominer par les écrivains d'aujourd'hui manque nécessairement d'indépendance intellectuelle et d'originalité.

Très grande aussi est la difficulté de faire un choix parmi les contemporains, et Mme d'Adhémar ne paraît s'être trompée plusieurs fois très gravement. Elle proclame la nécessité pour une jeune fille, de lire Michelet. Mais Michelet a composé un livre abominable, ordurier et bête que pourrait signer un garçon de café.

Et Renan ? Jusque-là il avait fourni un thème facile aux controverses ; personne ne s'était avisé de le recommander aux jeunes filles chrétiennes. Mme d'Adhémar le même et le loue, mais même dans ses formules de blâme les plus énergiques perçent une admiration excessive et une vague sympathie.

Mme d'Adhémar se trompe en attribuant à l'auteur de la "Vie de Jésus" tant de talent artistique. La science de Renan fait déjà sourire dans les meilleurs compétents ; elle obtiendra des succès négatifs qui iront toujours grandissant.

Il ne faudrait pas porter trop haut les mérites artistiques de Renan. Il a du charme, une habitude de s'attendrir sur lui-même assez curieuse, un talent descriptif, défectif, bien qu'un peu faible ; mais c'est à peu près tout.

Mme d'Adhémar se trompe encore gravement lorsqu'elle juge inoffensif pour des catholiques l'œuvre de M. Renan. Hélas non ! elles ne sont pas inoffensives. Sans doute elles peuvent fournir à un apologiste habile quelques arguments excellents, mais elles font du mal à la jeunesse directement ou indirectement.

Calme rétabli. Calcutta, 7 — L'envoi de troupes pour arrêter les ouvriers en grève, qui se préparaient disant-on, à venir ici au nombre de 8,000 renforcer les perturbateurs a produit un excellent effet ici.

Mort d'un peintre. Honfleur, France, 7 — Joseph Edouard Dantan, peintre français bien connu, a été tué aujourd'hui dans un accident de voiture. Son cheval a pris le mors aux dents et renversé la voiture. Madame Dantan a eu une jambe cassée.

Resultat d'une poursuite en libelle. Londres, 7 — Dans l'action en libelle intentée par Andrew Atteridge contre E. F. Knight, correspondant du "Daily Chronicle" et du "Times" pendant la guerre du Soudan, le ju-

ry a accordé £1,000 de dommages au demandeur. Knight dans une lettre, avait accusé Attridge de lâcheté parce qu'il s'était tenu en arrière avec les bagages ; il l'avait aussi accusé d'égoïsme et de négligence à l'égard de l'un de ses collègues Henry Garrett, correspondant du "New-York Herald", mort du choléra, au Soudan, le 28 juillet 1896.

Avis aux débiteurs De A. Lamoureux, failli

Avis vous est donné que les créances que A. Lamoureux, invariable de la cité de Montréal possédait contre vous pour marchandises et effets de commerce à vous vendus par lui, ont été transportées à L. P. Lebel, marchand de la cité de Montréal, le 22 mars 1897, par E. N. Charette, curateur de la dite faillite de A. Lamoureux, et dont une copie de l'acte de transport des dits créances a été déposée au bureau du protonotaire du district de Montréal, tel que requis par la loi.

J. R. WILLARD & CO MEMBRES

Du Board of Trade de Chicago De la Bourse des produits de New-York Du Marché des valeurs consolidées de New-York

Nous sommes acheteurs bureaux de Frank Bond & Co, au No 1719 rue Notre-Dame. Nous faisons affaires pour argent comptant et sur marge

VALEUR DIVERSES, BONS, GRAINS, PRODUITS VISIONS ET COTON

Nous sommes en communication directe par fil télégraphique privé avec notre bureau de New-York et par fil direct avec le Board of Trade de Chicago. Notre commission pour transactions complètes est de 1/2 sur les valeurs, 1/2 sur les grains, 1/2 sur les bleds, 1/2 sur les laines, 1/2 sur les cotons, et \$2.25 pour 250 litres de lard.

Notre bureau de Montréal sera sous la direction conjointe de Frank Bond, bien connu à Montréal, et de B. Commons, ancien caissier de notre bureau de New-York.

Nous sommes directement responsables de tous les ordres donnés et de toutes les marges déposées chez nos agents de Montréal.

Nous louons le plus grand réseau télégraphique du monde et nous faisons affaires sur un capital de \$250,000 en argent.

Sur demande nous produisons les meilleures références des banques du Canada et des Etats-Unis.

BOND & COMMONS GERANTS

1719 rue Notre-Dame

BUREAU PRINCIPAL: 55 Broadway New-York. BUREAU DE WASHINGTON: 1843 F. St. Nord-Ouest. SUCCURSALES: 1260 et 1227 Broadway. BUREAU DE BUFFALO: 205 Elliott St.

Pianos à Louer

Pianos droits à louer à \$3, \$4 et \$5 par mois, aux entrepôts de C. W. LINDSAY, 2366 rue Ste-Catherine.



JE GUERIS LES HOMMES FAIBLES

Pas de fausses promesses. Pas de traitement ennuyeux. Pas de charlatanisme. Pas de diliculté à vous convaincre. Pas de frais pour en faire l'expérience. Pas de soulèvements temporaires. Pas de crainte de complications. L'efficacité est prouvée, et rétablit rapidement et LA GUERISON EST PERMANENTE.

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Envoyez un timbre pour votre "Guide des Inventeurs". Nous obtenons plus de patentes pour les inventeurs que tous les autres bureaux réunis, et nous faisons une spécialité des applications, que les autres agents n'ont pas osés obtenir. Pas de retard, pas de frais. MARION & MARION, EXPERTS, No. 145 rue St. Jacques, Montréal, Tél. 224

PATENTES Applications refusées entre les mains d'autres solliciteurs, obtenues promptement.

Examen des inventions, gratuits. F. CHS LABERGE Ingénieur et Expert, 66 rue St-Jacques, Tél. 1114. MONTREAL.

HYPOTHEQUES

Argent à Preter à 4 1/2 et 5 p. c. Rob. R. GOOLD, Edifice de la Standard

PATENTES Marques de commerce et dessins fournis dans tous les pays

OWEN W. EVANS Membre de l'Institut des brevets étrangers de Londres, Angleterre. Dis-positif sans d'expérience. On veut s'occuper spécialement des demandes qui ont été refusées par d'autres agents. Temple Building, 18, rue Saint-Jacques, Montréal. Successeur de F. H. REYNOLDS, Tél. 192. 203-100

A. L. WHITE & CO.

PLACEMENTS SUR LES VALEURS MINIERES Nous ne faisons des affaires que sur les mines et actions minières qui valent quelque chose, à l'Edifice de la Canada Life Téléphone 271. MONTREAL.

CIMENT A COUVRIR De Sparham

Nouveaux toits posés et garantis pour dix ans \$3.00 par case Vieux toits, vieille ardoise et fer galvanisé recouverts de ciment et garantis pour dix ans \$4.00 par case Toits plats en forlane soudés en étain, recouverts de ciment \$3.00 par case Prix donnés sur demande pour la couverture en gravats et en ciment. Nous faisons une spécialité des caves en ciment.

CAMPBELL & GILDAY Seuls agents pour Montréal et les environs 309 Rue Saint-Jacques, Montréal.

PARIS 1900 Le B. & W.

Bureau des Billets pour Vapeurs Océaniques et des Touristes Etabli en 1840

Billets pour toutes les principales lignes de vapeurs océaniques, partant de Montréal, Boston, Philadelphie, New-York et San Francisco. Prix de passages particulièrement bas par toutes les lignes de steamers, pour aller et revenir à tous les ports de l'univers.

Venez ou envoyez chercher notre "Vocabulaire des phrases utiles aux Touristes" en FRANÇAIS ANGLAIS, ALLEMAND et ITALIEN, et aussi la liste des jours de départ, la liste des hôtels dans toutes les villes d'Europe, les cartes, plans et toutes les informations dont les voyageurs peuvent avoir besoin pour employer leur temps, leur argent et leurs énergies à leur plus grand avantage.

"Agents de la ligne Cunard" BENJAMIN & WESTON Successeurs de J. Y. Gilmour & Co 10 Place d'Armes

Avez-vous une Hernie?

Si oui, procurez-vous les meilleures bandes pour obtenir les meilleurs résultats. Bureau privé et salies d'essayage 13 Avenue Collège McGill Téléphone 4402 B. LINDMAN, Propriétaire Kingston, 16 sept 1896. Rossin House Block, Toronto, Ont.

B. LINDMAN, Ecr., Cher monsieur.—J'ai eu une mauvaise hernie depuis vingt ans ; j'ai essayé pendant ce temps tous les bandages fabriqués non seulement au Canada, mais aussi aux Etats-Unis, sans obtenir aucun soulagement. Le 19 avril 1896, j'ai acheté chez vous, sur recommandation d'un médecin, et je suis heureux de déclarer que je suis maintenant parfaitement guéri. Je puis vous assurer de toute ma reconnaissance et je suis prêt à vous servir de référence s'il est nécessaire. Tout à vous, W. J. C. ALLEN. Bureau de McDonald et Allen. Porte de M.M. Knob, manufacturiers, Kingston, Ont.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM TRAIN SPECIAL

Pour aller au bord de la mer en passant par les Montagnes Rocheuses LE PLUS BEAU TRAIN DE PASSAGERS QU'IL Y AIT AU MONDE

Quitte la gare Bonaventure tous les vendredis à 9 p.m., et va droit à Portland et Old Orchard Beach sans changement, arrivant à Portland à 7.15 a.m., et à Old Orchard à 8 a.m.

Pour revenir ce train spécial quitte Old Orchard Beach tous les dimanches à 7.55 p.m., et Portland pour Montréal, qui le matin arrive à 8.05 a.m., le lundi ; il part de Montréal pour Chicago à 9.15 a.m. tous les lundis, arrivant à Toronto à 6.25 p.m. et à Chicago à 10.00 a.m. le mardi.

On peut se procurer l'avantage de voyager par ce superbe train en s'adressant aux bureaux des billets du Grand Tronc à Montréal.

Train spécial pour les villégiatures du Golfe St-Laurent. Un train hebdomadaire spécial pour les hommes d'affaires partira de Montréal tous les vendredis à 8.45 p.m., pour Cacouna et toutes les stations jusqu'à Petit Métis. Ce train arrivera à Cacouna à temps pour le déjeuner samedi matin ; pour revenir, ce train partira de Cacouna tous les dimanches à 7.30 p.m. et de Québec à 11.55 p.m., arrivant à Montréal à 7.20 a.m. le lundi.

Les Dents!

Les dents sont tellement importantes et nécessaires à notre bien-être que la nature nous en a pourvus ; et elle leur a attribué des milliers de fonctions utiles et essentielles pour notre santé, notre bonne mine et notre bon goût. La nature doit avoir calculé que deux dentiers nous dureraient autant que la vie ; mais nous faisons servir les dents à tant d'usages que la nature n'avait pas prévus, qu'il est devenu nécessaire de leur accorder de grands soins et d'avoir recours à l'industrie pour les faire durer tout ce temps. L'habileté des dentistes fait qu'il n'y a pas d'autre excuse que la négligence pour ceux qui ont des dents mauvaises, mal entretenues et gâtées. Il est si facile d'être soigné pour ses dents qu'on n'est pas excusable de les négliger. Le bon sens, le bon jugement et le bon goût se ressentiront inévitablement de l'état des dents ; car rien autre chose que les bons soins ne procure de bonnes dents et les conserve telles. Si les dents sont mauvaises, cela n'est dû qu'à la négligence. Prenez garde à vos dents, vous en avez besoin.

ALEX SCOTT

(Autrefois de la société Hall & Scott) Confiseur A'ouvert un SUPERBE MAGASIN et une SALLE pour débit de CREME A LA GLACE 2471 rue Ste-Catherine (Voisin de J. A. Ogilvy & Sons.) M. SCOTT est bien connu comme fournisseur de première classe et prêt à fournir SOUPERS et "GARDEN PARTIES" CREME A LA GLACE, etc. BEAUX GATEAUX et BONBONS DE CHOIX, tous de la plus pure qualité et fabriqués sur les lieux, sous la surveillance personnelle de M. SCOTT. LA CREME A LA GLACE et les EAUX GLACÉES sont les meilleures qui puissent être faites, et sont servies dans de magnifiques salles bien fraîches. 2471 rue Ste-Catherine

J. BARKER VOSBURGH

Chirurgien-Dentiste 2416 rue Ste-Catherine Juste à l'ouest de la rue Windoor. Téléphone 3085

BOVRIL à la CUISINE



Il n'a pas d'égal pour les Soupes, les Sauces et tous les Plats en général.

BAGUES BAGUES

DIAMANTS SOLITAIRES DIAMANTS GRAPPE DIAMANTS ET EMERAUDES DIAMANTS ET RUBIS DIAMANTS ET OPALES DIAMANTS ET PERLES

Disposés d'une manière nouvelle et originale R. A. DICKSON & CO. 2361 rue Ste-Catherine

THOMAS LIGGET

Expose un Grand Assortiment de BRUXELLES, AXMINSTER, VELOURS RUSSE, ET WILTON, NATTES, LINOLEUMS

Tapis

Et couvertures de plancher de toute description, Nattes, Moquettes, Rideaux et Stores.

Thomas Ligget

1864 rue Notre-Dame, 2446 rue Ste-Catherine

ALEX SCOTT

(Autrefois de la société Hall & Scott) Confiseur A'ouvert un SUPERBE MAGASIN et une SALLE pour débit de CREME A LA GLACE 2471 rue Ste-Catherine (Voisin de J. A. Ogilvy & Sons.) M. SCOTT est bien connu comme fournisseur de première classe et prêt à fournir SOUPERS et "GARDEN PARTIES" CREME A LA GLACE, etc. BEAUX GATEAUX et BONBONS DE CHOIX, tous de la plus pure qualité et fabriqués sur les lieux, sous la surveillance personnelle de M. SCOTT. LA CREME A LA GLACE et les EAUX GLACÉES sont les meilleures qui puissent être faites, et sont servies dans de magnifiques salles bien fraîches. 2471 rue Ste-Catherine

Pourquoi employer d'autre Fil, QUAND LE

FIL CLAPPERTON

Est le meilleur ? DEMANDEZ-LE.

La Minerve

JOURNAL QUOTIDIEN DU MATIN

Fondé en 1826

AR AUGUSTE NORBERT MORIN ET LUDGER DUVREYAT

Imprimé et publié à Montréal, au No 116 rue St-Vincent.

EUSÈBE SENÉCAL.

Édition quotidienne, livrée à domicile, \$4 00
Édition hebdomadaire de 12 pages, 3 00
Les abonnements sont payables d'avance.

Annouces, 10 cents la ligne, 1ère insertion.
5 cents la ligne les insertions subséquentes.

Toutes impressions de livres, brochures, circulaires, cartes, exécutées dans les derniers goûts à des prix modérés.

Toutes communications doivent être adressées à LA MINERVE, MONTRÉAL.

Telephone, - - - Rédaction, 324
Telephone, - - - Administration, 1049
Téléphone, - - - Reportage, 1495

MONTRÉAL, 8 Juillet 1897

Authenticité de la lettre de S. E. le délégué apostolique

Nous avons reçu la dépêche suivante du secrétaire de S. E. Mgr Merry del Val :

Ottawa, 6 juillet 1897.

Au Rédacteur de "La Minerve", Montréal.

Pour éviter tout malentendu, je dois vous informer que le texte français de la lettre de S. E. le délégué apostolique à S. G. Mgr Langevin est le seul authentique, et le seul qu'il peut reconnaître comme tel.

SANTE TAMPIERI, Secrétaire.

Le Denier de Manitoba

Nous lisons dans le "Manitoba" du 30 juin :

"La bénédiction du Pape porte ses fruits : les sous continuent à affluer pour le soutien de nos écoles catholiques ; ce n'est pas une oeuvre criarde, portant le trouble et la division ; non, c'est une oeuvre de douceur et de charité unissant tous les coeurs sur le terrain de la foi, de la doctrine, en dehors de toutes les divisions de parti. C'est pour cela que le Pape l'a béatifié.

"Une dame de Québec vient d'envoyer cinquante dollars à Mgr Langevin pour les écoles catholiques. On voit que Québec loin de nous abandonner, croit à notre détresse et veut nous secourir. Merci à cette belle province, qui est bien nôtre.

"Le "Manitoba" a déjà parlé dans son dernier numéro du sacrifice si dévoué accompli par les élèves du Collège de St-Boniface. Comprenant eux aussi la grandeur de la belle oeuvre du soutien de nos écoles catholiques et ne pouvant trouver dans leurs bourses de collégiens l'or nécessaire pour son succès, ils firent généreusement don de leurs prix à Mgr l'Archevêque. Sa Grandeur était dans l'Ouest le jour de la distribution des prix ; à son retour elle apprît ce sacrifice digne des plus nobles coeurs et répondit aussitôt en ces termes aux généreux donateurs :

"St-Boniface, Man., 24 juin.
" Au Rév. Père Chartier, S. J., Recteur du Collège de Saint-Boniface, Man.

" Mon Rév. et bien cher Père,

" La générosité de vos chers élèves renouant à leurs prix et en offrant la valeur (\$50) cinquante dollars, pour nos écoles catholiques libres de Manitoba, m'a beaucoup touché.

" Je suis vraiment fier de nos enfants et de nos jeunes gens ; cela promet pour l'avenir.

" Une génération qui croit ainsi dans le sacrifice devra porter plus tard des fruits de vaillance et de désintéressement qui réjouiront l'Église et la Patrie.

" Oh ! si la chère province de Québec pouvait enfin comprendre combien nous sommes dignes de foi quand nous lui crions que l'on nous opprime encore, sans alléger en rien les chaînes d'une législation injuste ! "Ceux qui souffrent pour une cause, n'ont-ils pas droit d'être écoutés de préférence à ceux qui l'exploitent et qui ont intérêt à l'envenimer et à la dire morte.

" Je vous remercie bien cordialement et j'ajoute que cet acte d'abnégation chrétienne fait grand honneur aux maîtres distingués de ces jeunes élèves qui mettent simplement en pratique les sublimes leçons données au Collège de St-Boniface par les admirables Pères de la Compagnie de Jésus. C'est l'obole du pauvre qui

méritera, j'espère, une mention honorable de la part du Divin Maître qui regarde constamment de quel côté mais tombe le "Denier de Manitoba."
"Votre très dévoué, très reconnaissant Archevêque qui vous bénit et bénit vos chers enfants de "rore coeeli."
"Signé : ADELARD, O. M. I. Arch. de Saint-Boniface.

M. Thiers et le Catholicisme

Dans des papiers inédits de Montalembert, qui vont être publiés, le noble écrivain rapporte une conversation qui eut lieu en 1840, le 1er mars, entre M. Thiers, M. Cousin, le juif Salvador, Léon Faucher et Montalembert lui-même.
M. Faucher ayant affirmé, avec arrogance, que le christianisme ne suffisait plus aux lumières des sociétés modernes, que le dit christianisme avait bien pu donner l'idée de "cause", mais qu'il était impuissant à fournir au monde l'idée de substance, M. Thiers répondit merveilleusement :

"Quant à moi, je suis pour l'ancienne religion, pour le christianisme "me tout entier, rien de plus, rien de moins. Lorsque je vois tous les "beaux messieurs d'aujourd'hui, qui "m'apportent une nouvelle religion "dans leur poche avec leur mouchoir, et qui me l'offrent, je leur dis : "Gardez, mes chers amis, votre nouvelle religion et donnez-moi "seulement un peu de foi à la vieille "le". Voilà ce qui me manque à "moi !
"Je ne puis pas "dire comme Cousin que "je crois à tout ce que les conciles "ont décidé, mais je désire de toute "mon âme y croire sans réserve. Je "suis persuadé que le monde ne peut "pas subir une nouvelle religion. Je "me suis beaucoup occupé de ces "matières ; ce que je vais dire va "paraître bien orgueilleux, mais "c'est ma conviction intime : je défie "l'esprit humain de produire une vérité "rité ou une beauté qui ne soit pas "déjà dans le christianisme."
La plupart des auditeurs se récrièrent contre ses déclarations.

"Eh ! bien moi, s'écria M. Thiers, "par christianisme j'entends le catholicisme des petits enfants ; voilà ce "que je mets au-dessus de tout... "J'admire profondément l'Église et "Notre Saint-Père le Pape."

NOTRE CONCOURS DE POÉSIE

Le jubilé royal, les distributions de prix, la fin si mouvementée de la session du Parlement, nous ont fait retarder jusqu'à ce jour de donner le résultat de notre concours littéraire.
Voici ce qu'un bon juge nous écrit en réponse à la demande que nous lui avions adressée de nous commander son sentiment :

"Vous m'avez demandé une appréciation des diverses traductions de l'inscription de Montal, publiées récemment dans la "Minerve". La voici sans plus de façon...
"Queques-uns de ces quatrains et de ces distiques me paraissent bons. Il y en a de médiocres ; d'autres sont nuls. Le dernier venu, celui de Pierre l'Érmitte, n'est pas une traduction. Ceux des "trois jeunes amies", ont reçu, dans la "Minerve", cruelle et bonne justice. Cette "grande bonne volonté" et le mot final m'ont beaucoup amusé.

"De tous les autres quatrains, c'est encore celui de M. H. C. Saint-Pierre qui me semble le meilleur, — même après les corrections que M. Bayer a faites au sien.

"Les distiques me plaisent davantage. Ils rendent, comme vous l'avez dit vous-même, avec plus d'énergie que concision la pensée du héros. Quelques-uns la rendent plus entièrement. Le mieux tourné est peut-être celui de M. Henry Desjardins, mais la première partie renferme un sens qui n'est pas suffisamment exprimé.

"Je donnerais la palme à P. Marleau.

"Si j'avais trouvé une seule traduction, — eût-elle été en quatre vers, — qui aurait exprimé l'opposition, qui existe dans le texte latin, entre "ligna et lignum", et si cette traduction n'eût pas eu d'ailleurs, de fautes considérables, je n'aurais pas hésité à la déclarer la mieux faite. Mais personne n'a opposé "ces bois vivants" au "bois" vainqueur de la croix. Nous devons donc nous en tenir à un succès relatif. C'est déjà très beau, et je vous félicite."

LE MONDE POLITIQUE

L'ÉLECTION DE VERCHÈRES
L'élection de M. Blanchard, député provincial de Verchères, est contestée. Le requérant est un M. Carrière, et il a choisi pour son procureur M. F. J. Bisillon, C. R.

CA N'IRA PAS TOUT SEUL
Le rédacteur des "Informations" politiques, dans la "Presse", écrit ce qui suit, à propos de la reprise annoncée des procédures dans la cause de l'élection contestée de Beauharnois :

"En dépit des promesses les plus solennelles et des engagements pris au nom du parti par l'hon. M. Tarte la contestation de l'élection de M. Bergeron n'est pas réglée et les procédures vont être reprises le 12 courant à Beauharnois. Il est impossible de voir manquement plus éclatant à la parole donnée. La "Patrie" elle-même, le journal à M. Tarte, par la grâce de M. Greenshield — suivant l'expression de la "Gazette" — a annoncé, il y a un mois, que toutes les contestations existant encore par suite des élections du 23 juin étaient réglées. Le fait est qu'une entente était intervenue alors entre M. Tarte et sir Chs. Tupper afin de laisser tomber simultanément toutes les poursuites engagées. L'entente n'est pas respectée. Est-ce oublié ? Est-ce violation de parole ! La chose est difficile à dire. Toujours est-il que M. F. X. Choquette a informé M. Bergeron que l'enquête dans la contestation de Beauharnois serait reprise à la date fixée. Aussitôt en possession de cette nouvelle, M. Bergeron a informé M. Bisillon de pousser aussitôt la contestation de l'Assomption et a donné avis à M. T. C. Casgrain de pousser sans retard les actions prises à la suite de l'élection de Champlain en vue de déqualifier les faiseurs d'élections qui se sont livrés dans le comté à la débauche électorale que nous avons relatée dans le temps. On regrettera évidemment beaucoup que la nouvelle primitivement donnée pour annoncer le règlement simultané des contestations en cours ne se réalise pas ; ces projets vont évidemment donner lieu à des élections nouvelles et le pays est fatigué, saturé et harassé d'élections. On n'entend parler que de cela depuis deux ou trois ans ; tous les travaux, les affaires, etc., tout est arrêté par les élections.

"Était-ce le temps de nous rejeter dans les luttes ? Nous ne le croyons pas. Reste à savoir sur qui devra porter la responsabilité."
Ailleurs, la "Presse" prétend savoir que M. Tarte ira, dès cette semaine dans le comté de Beauharnois visiter les travaux publics... et jeter de l'eau froide sur les ambitions désordonnées d'un petit groupe maître-chanteur.
On saura bientôt si tels sont ses faits, ou si le ministre préférera laisser porter, au risque de faire une nouvelle et scandaleuse faillite à la foi jurée.

EN RECOMPENSE

On annonce que le gouvernement Marchand vient de créer une nouvelle charge : celle de directeur général de la colonisation et du rapatriement. Il en a investi monsignor Guay, un ami dévoué, dans l'intention, dit-il, d'imiter feu Mercier faisant un sous-ministre — et un engin de sauvetage — du renommé monsignor La Belle.

PLACE AUX LEURS

"Nos maîtres rouges de Québec paraissent bien résolus à ne laisser occuper par leurs adversaires, même les plus impartialement recommandables, aucun poste dont leur puissance du moment leur permet de s'emparer.

Ils viennent de remplacer par M. Paul G. Martineau, directeur du "Signal", M. le Dr Ed. Desjardins, dans la commission des écoles catholiques de Montréal.

TRANSFORMATIONS

M. Tarte a beau proclamer, dans la "Patrie", qu'il ne faut pas croire la presse conservatrice sur les malaises du cabinet fédéral, que tous ses collègues et lui s'entendent à merveille, qu'ils sont contents de leur sort, il est sûr que quelque chose cloche.

La preuve c'est qu'on songe à une réorganisation passablement complète. En voici des nouvelles, d'après la "Patrie" reproduisant le "Soleil" :

"Voici ce que nous apporte, dit-elle, une dépêche d'Ottawa au "Soleil" :

"Il est possible qu'il y ait au retour de M. Laurier quelques remaniements, mais ils ne seront pas ceux annoncés par la "Gazette."

"Ainsi, il est possible que sir Oliver Mowat, qui se fait vieux, se retirera maintenant que la tâche de consolider le gouvernement est accomplie.

"Il semblerait que le juge en chef de la Cour Suprême ou lieutenant-gouverneur d'Ontario.
"Ce dernier poste est en réalité vacant depuis le 30 mai, car le terme d'office de sir George Kirkpatrick est expiré de ce jour-là.
"Dans ce cas, sir Oliver serait remplacé par sir Louis Davies au ministère de la Justice, et l'hon. M. Patterson remplacerait sir Louis Davies au ministère de la marine.

"La charge de contrôleur des douanes serait abolie et le département joint à celui du commerce.
"Il est possible également que sir Henri Joly de Lotbinière, accepte la présidence du Sénat en remplacement de l'hon. M. Pelletier qui monterait sur le banc.
"On dit aussi qu'il est entendu que c'est l'hon. Frs. Langelier qui sera votre prochain lieutenant-gouverneur, en décembre.

"M. Jos. Lavergne, député des comtés de Drummond et Arthabaska, sera nommé, le mois prochain, juge à Aymer, à la place de M. le juge Malhot dont la démission prendra effet le 1er août."

SIR OLIVER S'EN VA

De son côté, le "Free Press", organe libéral officiel à Ottawa, se dit "en état de déclarer" : que sir Oliver Mowat va devenir lieutenant-gouverneur d'Ontario, son portefeuille de la Justice passant à sir Louis Davies. Celui-ci aurait pour successeur, à la Marine, M. Fielding, et les Finances, le Commerce et l'Industrie se confondraient dans les larges mains de sir Richard Cartwright : résultat, un ministre de moins.

De cette façon, celui-ci ne s'en irait pas du tout, comme a bien dit M. Tarte. Au contraire, il se tiendrait prêt à remplacer M. Laurier, un jour assez prochain, à la tête du cabinet. — Quant M. Laurier, selon ses vœux les plus chers, ira siéger à Westminster...

En attendant, avec sir Richard aux Finances, maintenant que les plus gros dangers de conflits sur le tarif paraissent évanouis, c'est le libre-échange sans ambage qui va revenir à l'ordre du jour.

Après Tarte, Cartwright menant le cabinet fédéral : voilà qui semblerait prouver que les anciens conservateurs sont encore ce qui reste de plus fortes têtes ou de solides bras à ces pauvres libéraux. Et l'on comprend mieux ainsi que certaines ambitions trouvent leur compte dans ces changements subits d'allégeance politique.

VIDEZ VOTRE SAC, M. TARTE

Aux perfides insinuations que s'est permis de faire M. Tarte, tentant de donner le change sur les vives appréhensions que lui inspire l'enquête projetée par le Sénat, le "Trifluvien" répond par la fière mise en demeure qu'on va lire. Toute la presse conservatrice, sans doute, serait prête à y souscrire.

"Parlez donc, parlez à coeur ouvert, s'écrie notre confrère, parlez pour que tout le monde comprenne, et non pas ceux-là seulement qui sont dans le secret, si secret il y a. Mettez les points sur les i, mentionnez en toutes lettres, avec force détails, les noms de ceux sur qui vos questions sont de nature à ne laisser planer aujourd'hui que des soupçons, une forme atroce de calomnie peut-être, qui sait ? Dites donc tout, encore une fois. Nous ne nous bornons pas à vous prier, nous vous mettons en demeure de le faire."

L'ÉLECTION DE TEMISCOUATA

La presse rouge est d'avis que ce collège électoral ne sera pas appelé à se choisir un nouveau député avant le retour de M. Laurier.

ILS OCCUPENT LES POSITIONS

Le gouvernement Marchand s'est empressé de se faire représenter par une de ses créatures dans la Cie de chemin de fer "Québec et Lac St-Jean". M. Amédée Robitaille, député provincial de Québec-centre, a été délégué à cette tâche.

GROGNEMENTS D'AFFAME

Sous prétexte de faire des confidences à ses lecteurs, le "Soleil" se plaint qu'on lui refuse de la pitance à Ottawa. Il commence à montrer les dents.

"Comme on le sait, dit-il, toutes les impressions départementales sont faites à l'imprimerie même du gouvernement à Ottawa, que l'on est convenu d'appeler l'imprimerie nationale. Il n'y a d'exceptions que pour les impressions requises par l'Intercolonial.

"Tant que M. Laurier a été au pays, le "Soleil" a obtenu une part de cette clientèle. Mais depuis son départ, il a été complètement prosaïque, grâce à quelque influence mystérieuse.

C'est à ce point, qu'il y a quelque temps, le propriétaire d'un journal conservateur de ce district était chargé de compléter un travail d'impression que nous avions déjà commencé. Étonné d'un pareil procédé, l'hon. sénateur Pelletier, qui est le doyen du parti dans notre district, écrivit immédiatement au surintendant de l'Intercolonial pour obtenir une explication.

"M. Pottinger lui répondit, par une lettre dont nous avons copie, qu'il avait agi suivant des instructions et que "Le Soleil" n'était pas sur la liste des journaux devant recevoir le patronage dans le district de Québec..."

"Comme il n'y a pas d'élections en perspective ni de session, nous pourrions peut-être poursuivre un peu ces confidences quelquefois de ces jours."

5c FUMEZ LE NOUVEAU CIGARE D'UNION 5c
SONNER
Manufacturé par E. N. Cannon & Co., Montréal. Afin d'éviter les contrefaçons, chaque cigare est imprimé "SONNER" comme sur cette vignette.

LA CIE S. CARSLY LIMITEE
Rue Notre-Dame Le plus grand magasin de Montréal 8 Juillet

Le magasin qui augmente plus rapidement que n'importe quel autre magasin à Montréal, aujourd'hui.

Livraison Suburbaine de la Compagnie

Les voitures de la Compagnie partent chaque samedi matin à 7.45 hrs précises pour Lachine, Dixie, Dorval et tous les endroits intermédiaires sur le bord du lac jusqu'à la Pointe-Châle. Ce service suburbain transportera et livrera gratuitement tous les articles achetés aux magasins de la Compagnie.

OFFRES SPECIALES AUJOURD'HUI

Aujourd'hui toute la journée !! le gros magasin offrira des bons marchés si tentatifs que nous oserions de croire qu'aujourd'hui est une mauvaise journée d'affaires et un nouvel ordre de choses sera établi. Le gros magasin ne veut avoir aucun mauvais jour d'affaires et offre toutes sortes de marchandises sèches qui sont populaires parmi les consommateurs à des prix bas comme les suivants durant la

Grande Vente à Bon Marché de Juillet

UNE OFFRE ÉTONNANTE AUJOURD'HUI 3000 BLOUSES DE DAMES

Des célèbres Fabricants The Allen Manufacturing Co., Toronto
Prix régulier \$1.15. Prix d'aujourd'hui 69c

La plus GRANDE OFFRE Aujourd'hui

En fait de Blouses de Dames



3,000 Blouses de Dames
Prix régulier \$1.15
Aujourd'hui 69c

Cet immense achat de blouses de première classe a été fait au comptant, après un peu de difficulté, des célèbres fabricants, The Allen Manufacturing Co., Toronto. Toutes ces blouses sont faites de riche mousseline américaine, en patrons exquis et teintes délicates de rose, bleu et vert, aussi en beaux effets noirs et blancs ; elles ont un collet à part, yoke pointu, avec cordons à la ceinture ; elles sont taillées à la mode et très bien finies. Veuillez vous rappeler que le prix régulier de ces blouses à Montréal, est de \$1.25 ; nous en avons vendus des centaines, nous-mêmes, à \$1.15, mais notre prix de vente de juillet est 69c chacune.

La Vente à Bon Marché de Juillet A LIEU MAINTENANT

Jupes de Robes pour Dames

Juste ce qu'il faut pour la saison, aux prix que vous désirez payer.
75 jupes en drill américain pour dames, valant \$1.55 chacune. Prix de la vente de juillet 86c.
55 jupes en mohair lustré, valeur régulière \$1.85. Prix de la vente de juillet \$1.32.
La CIE S. CARSLY, Limitée.

La Vente à Bon Marché de Juillet A LIEU MAINTENANT

1000 Ceintures pour Dames

Nous offrons aujourd'hui, des milliers de ceintures en cuir pour dames, à des prix qui rendent les marchandises modernes, populaires, savoir : grosses ventes et prix bas.

La Vente à Bon Marché de Juillet A LIEU MAINTENANT

Chapeaux de rue pour Dames

Les prix de la vente de juillet, dans ce département, sont plus bas que jamais, et les formes plus belles.
350 chapeaux de rue, noirs, bruns, bleu-marine et blancs. Valeur régulière 25c. Aujourd'hui 15c.
500 Chapeaux en leghorn, forme ombrelle, bord rigide, de belle qualité, pour dames, valant 25c, aujourd'hui 12c.
250 Turbans en paille de fantaisie, rouges, bleu-marine, bruns et noirs, formés à la mode, valant 50c. Aujourd'hui 25c.
La CIE S. CARSLY, Limitée.

LA CIE S. CARSLY LIMITEE

Nos 1765 à 1783 rue Notre-Dame, Montréal. 192 à 194 rue St-Jacques

Admirez le bon apôtre ! C'est parce qu'il ne voit aucun danger immédiat de mettre en péril l'assiette au beurre qu'il se décidera peut-être à rendre témoignage à la vérité, pour une fois, et pour sauvegarder ses intérêts.

Le "Witness", qui relève ce trait de moeurs ajoute que "évidemment la scission devient de plus en plus profonde dans les rangs libéraux."

LES MODIFICATIONS AU CABINET LAURIER

Voici ce qu'en rapporte le "Witness", généralement mis bien au courant des faits et gestes de "nos maîtres" d'Ottawa :

"Il s'agit avant tout de réduire le nombre des ministres, pour racheter une des plus urgentes promesses de M. Laurier et consorts. Le moyen le plus rationnel d'atteindre cette fin semble être de fonder en un seul les deux départements du revenu et de rattaché le Secrétaire d'Etat à la présidence du Conseil Privé. A ce compte, sir Henri Joly et l'hon. sénateur Scott seraient mis en disponibilité. Il faudra leur trouver de gras fromages. M. Scott ferait un excellent juge et sir Joly ferait honneur à n'importe quelle position d'apparat.

"Il est inévitable aussi que sir Oliver Mowat abandonne le ministère de la Justice. Ses 70 ans le rendent hanté à de telles responsabilités, sans compter que sa vue lui fait défaut. Ses longs services lui assurent un repos bien mérité. Pas plus tard qu'en septembre, vraisemblablement, l'ancien Premier Ministre d'Ontario sera devenu le lieutenant-gouverneur de cette province. Dans cinq ans, sir Oliver Mowat aura 81, et ses ambitions pour la vie publique seront assurément satisfaites.

"Il y a des gens qui croient que sir Richard Cartwright, à moins que sa goutte ne cesse (...), pourrait bien être envoyé comme Haut Commissaire à Londres, pour être mieux à même de visiter les villes d'eau de l'Europe et de soigner sa maladie. D'autres estiment que sir Richard est indispensable au ministère, dont la prochaine reconstruction lui rendrait son ancien portefeuille des Finances, M. Fielding passant à la Marine et sir Louis Davies à la Justice."

"Voilà ce que nous en raconte le "Witness", et il ajoute que tous ces remaniements pourraient bien se faire avant la fin de l'année civile.

TENDANCES MINISTERIELLES

Ce qui se trame ou se complète au sein et autour du cabinet Tarte-Laurier, à Ottawa, de ce temps-ci, est à l'ordre du jour. Les renseignements suivants, obtenus par le "Star", deviennent absolument de mise.

"Les observateurs les plus consciencieux, dit ce journal, considèrent comme un écueil la première année d'administration du nouveau gouvernement.
"Tel est du moins l'opinion des libéraux éminents. Tom le monde est chahuté de la politique qui a été suivie. D'un bout à l'autre du Canada on se demande : Que sont devenues les promesses faites depuis une dizaine

ne d'années par l'opposition libérale, promesses dont la répétition a contribué, dans une large mesure à assurer aux libéraux, lors des dernières élections générales, l'appui d'une masse d'électeurs conservateurs ou indépendants ?

"Voici des informations obtenues à bonne source et entièrement dignes de foi. Deux des ministres passent pour professer ouvertement qu'aux prochaines élections générales, dans quatre ans, les conservateurs, à tout événement, seront les vainqueurs les plus probables, s'ils savent mener leur affaire dès à présent. Il va de soi que ces deux ministres sont, en conséquence d'avis d'assurer le plus de bénéfices possibles aux comités et aux partisans libéraux, pendant que l'occasion s'en présente.

Trois autres ministres, ayant une influence hors de proportion avec leur nombre, prétendent que la politique la plus sage est de se montrer, au début, sous ses pires couleurs et de s'améliorer, petit à petit, à chaque session. De cette façon, quand viendra l'appel au peuple, on leur accorderait le bénéfice du regret de leur conduite et du désir de s'amender.

"Ces trois ministres appuient leur prétention bien catégorique sur la croyance que l'électeur a la mémoire courte pour les péchés politiques et qu'il est facile de l'abuser.

"Voilà pour les cinq ministres qui peuvent être réputés les maîtres absolus du cabinet. C'est à eux que M. Laurier abandonne sans murmurer la direction, à eux qu'il soumet en tout avec une promptitude qui dit hautement sa foi dans leurs capacités.

"Du train dont vont les choses quelques-uns des ministres seroient des gens riches à l'expiration du présent Parlement.

"Il y a sir Henri Joly de Lotbinière qui prodigue les bons conseils. Il est d'avis qu'il faut toujours faire ce qui est juste, sans souci des conséquences. Mais ses remontrances contre les vilaines méthodes se font graduellement moins fréquentes et plus faibles : ce qui indique clairement qu'il juge bien inutiles ses protestations."

UN CROISIER ATTENDU A MONTREAL

"Le Pallas"

Le croiseur Pallas, qui a quitté dernièrement Halifax pour Montréal, est un croiseur de troisième ordre. Il a été construit en 1890, à Portsmouth. Il jauge 2,575 tonnes, est long de 265 pieds, a 41 pieds de ban et 15 pieds 6 pouces de tirant d'eau. Il porte 300 tonnes de charbon, c'est-à-dire assez pour faire 4,800 noeuds à une vitesse de 10 noeuds.

Il a, comme armement, un canon de 4.7 pieds et à tir rapide, 8 dits, 4 mitrailleuses, 1 chaloupe et un lance-torpilles.

Il a quitté Portsmouth le premier janvier 1896 sous le commandement du capitaine Richard P. Humpage, dont l'état-major est composé comme suit : Lieutenants, C. A. Christian Noel Grant, W. H. Alford, R. N. R.; chirurgien, G. P. Walls; pale-maitre, Ch. Roach-Smith; ingénieur, A. N. Blake; sous-lieutenant, A. H. Nelson; assistant-pale-maitre, J. E. C. Cox; assistants-ingénieurs, E. J. Sagar, E. P. Soper; tirour, J. T. LeFèvre; charpentier, Nicholas Andrews.

ON DEMANDE VOTRE NOM et votre adresse, afin de vous envoyer gratis notre livre "Le Guide des Inventeurs," Marlon & Marlon, Experts en Brevets, 185 rue St. Jacques, Montréal.

PERSONNEL

M. le Dr W. Verge, de Québec, membre du bureau provincial d'hygiène, est à Montréal.

Sont descendus au St-Lawrence Hall : M. H. H. Williams, Toronto; Anson Harder, Redwood; T. A. Murphy, W. H. Mitchell, Kingston; W. H. Fitzpatrick, Glasgow; J. P. McDonnell, Wilford Mercey, Queen Valley; M. Colville, Écosse; J. Y. Rochester, Ottawa; M. A. Patton, J. C. Knowlton, Tewkesbury, Mass.; E. Sprout, Scranton, J. Waterman, London; B. Aug. Choquette, M. P. Montmagny; W. J. Fraser, Jos. St-Louis, J. Savard, L. J. Demers, Québec; E. Farrer, Toronto; W. J. Briggs, Waterloo; le juge Wurtele, Montréal; B. Gillis, M. P., Carleton Place; E. Stevens, Côteau Landing; A. W. Olivier, Sherbrooke; Cap. S. J. Scott, Vancouver; P. A. Briggs, Hilda, N. Y.; A. D. Clarke, Richmond; Cyrus E. Woods, Greensburg, Pa.

Un moutard chinois

Qui voit le jour à Montréal

Le deuxième enfant chinois qui peut se réclamer du titre de Montréalais de naissance a vu le jour à l'hôtel des fils du ciel, rue Lagachetière. C'est une petite fille et son père, Sam Kee, peut se vanter d'avoir deux enfants qui sont purement citoyens britanniques. L'autre est un marionnet de deux ans et il est le premier de sa race que nous avons vu naître à Montréal.

Cette nouvelle a pris du temps à transpirer car les Chinois n'attachent pas autant d'importance à la naissance d'une fille qu'à celle d'un fils. Il y a deux ans, ils avaient fêté à grand fracas la naissance du jeune Kee.

ON DEMANDE VOTRE NOM et votre adresse, afin de vous envoyer gratis notre livre "Le Guide des Inventeurs," Marlon & Marlon, Experts en Brevets, 185 rue St. Jacques, Montréal.

MONDE DU SPORT

PARTIES DE CROSSE DE SAMEDI.—MESSIEURS RIENDEAU ET MAILLE SE RENCONTRENT LUNDI PROCHAIN.—BASEBALL AUX ETATS-UNIS.—POSITIONS DES DIFFERENTS CLUBS.

BASE-BALL

Le premier juillet marquait la fin de la première partie de la campagne de 1897. Il nous semble opportun de comparer l'ouvrage fait cette année par les 12 concurrents avec celui de l'an dernier, dans le même espace de temps.

POSITION DES CLUBS EN 1897.

Table with 3 columns: Club, Parties Gagnées, Parties Perdues. Lists clubs like Boston, Baltimore, Cincinnati, etc.

POSITION DES CLUBS EN 1896

Table with 3 columns: Club, Parties Gagnées, Parties Perdues. Lists clubs like Baltimore, Cleveland, Cincinnati, etc.

Comme l'indique le tableau Boston, New-York et Brooklyn ont marché à grands pas dans la voie du progrès. Cincinnati reste dans le statu quo. Sa moyenne est toutefois meilleure. Cleveland et surtout Chicago ont fait une dégringolade complète.

Suit un sommaire des luttes que se sont livrées les premiers clubs. Boston vs Cincinnati, 4 victoires, 1 défaite; vs Baltimore, 2 victoires, 4 défaites; vs New-York, pas de partie; vs Cleveland, 4 victoires, une défaite; vs Pittsburg, 5 victoires, une défaite.

Baltimore vs Boston, 4 victoires, 2 défaites; vs Cincinnati, 1 victoire 3 défaites; vs New-York, 4 victoires 5 défaites; vs Cleveland, 4 victoires une défaite; vs Pittsburg, 4 victoires, une défaite.

Cincinnati vs Boston, 1 victoire, 4 défaites; vs Baltimore, 3 victoires une défaite; vs New-York, 4 victoires, une défaite; vs Cleveland, 4 victoires, une défaite; vs Pittsburg, 4 défaites, aucune victoire.

Dans ses luttes avec les premiers clubs Boston a mérité une moyenne de 682 à 586 pour Baltimore, et 522 pour Cincinnati. Dans ses luttes avec les clubs de second rang, Baltimore a une moyenne de 702, tandis que Boston se vante d'une de 781, et Cincinnati d'une de 778.

Les parties entre New-York et Boston, desquelles ce dernier est toujours sorti vainqueur, ne sont pas comprises dans ce tableau. Les victimes les plus faciles pour les Bostoniens ont été les St-Louis d'abord, puis les Brooklyn, les Pittsburg et les Chicago. Les Bostoniens ont gagné en jouant ces trois clubs 21 parties sur 23. Ils ont même gagné 16 parties sur 19 jouées avec les Cincinnati, les Cleveands et les Louisvilles. Les champions ont été pour eux un grand obstacle. Chose singulière ils ont dû se contenter de diviser les honneurs de la lutte avec Washington. Par un même caprice du sort ils ne devancent les Philadelphiens que d'un point. Division en passant que depuis ils ont battu les Philadelphiens quatre fois de suite.

Baltimore s'est joué des Louisvilles les battant six fois de suite. Sur 25 parties jouées avec Boston, Cleveland, Pittsburg et St-Louis les champions en ont gagné 20. Les champions ont depuis baissé pavillon deux fois devant les Bostoniens.

Les Cincinnati ont battu les champions cinq fois sur six jusqu'à date. Les New-York ont sur eux un léger avantage, tandis que Brooklyn les chauffe de près. Les Phillies ont tombé trois fois de suite devant Baltimore.

Les Cincinnati ont fait de grandes choses. Des 31 parties jouées avec New-York, Cleveland, Philadelphie, Chicago et St-Louis, ils en ont gagné 27. Ce qui élève les plus grandes promesses passées du club. La bête noire du club a été les Pittsburg qui répètent la dose de l'an passé. Boston est un autre rival dangereux. Les Brooklyn ont tenu leur bout. Les quatre victoires arrachées aux New-Yorks qui ne peuvent se

consoler que par un petit succès, un unique, mettent Buck Ewing au comble du bonheur.

Les succès des Cincinnati avec les champions sont un contraste frappant avec leurs défaites désastreuses de l'an passé.

Les clubs ont continué leur chemin depuis ce relevé et en sont arrivés aux endroits suivants :

Table with 3 columns: Clubs, Parties Gagnées, Parties Perdues. Lists clubs like Boston, Cincinnati, Baltimore, etc.

Les clubs de l'Est ont employé la journée d'aujourd'hui à se rendre dans l'Ouest qui doit être le théâtre de la lutte pour les prochaines semaines.

La différence entre les premiers et les derniers clubs est beaucoup plus grande que l'an passé. 461 points séparaient le premier club du dernier l'an passé; cette année il existe une différence de 541 points. La lutte ne se fait cette année qu'entre quatre clubs.

LA CROSSE

Il y aura certainement des gens désappointés samedi prochain. Les Shamrocks et les Cornwallis fondent les plus grandes espérances sur l'avenir. Fiers de leur succès du 1er juillet et enthousiasmés par l'adresse de l'attaque qui rappelle les beaux jours de Black, Danaher, Lacey, McCutcheon et Tudhope, les gants de la petite ville manufacturière se croient de taille à entreprendre victorieusement la lutte avec les plus forts. L'ostentation appliquée à quatre des plus forts joueurs des Capitales joue un grand rôle dans leurs calculs. Que les Toronto profitant de ce désarroi, battent les Capitals et ils s'élancent à l'avant vers le championnat. Les douze athlètes chargés de défendre l'honneur des Shamrocks pourraient bien démolir ces châteaux en Espagne. Ils pourraient bien faire payer cher aux Cornwallis ces bravades et cette irrévérence qui les portent à traiter d'égratignures légères les deux blessures douloureuses infligées à Danaher et à Wells. Tous travaillent sous l'œil vigilant de leurs directeurs à dépouiller le vieil homme. Ils ont à cœur de revivre ces jours de gloire des années passées. Prêts à la lutte ils s'élancent samedi sur le terrain avec le désir au cœur d'étaucher cette soif insatiable de gloire qui les consume.

LE NATIONAL

Les Québécois voulant enveloppés dans un rayon de gloire ont formé le projet de vaincre le National. Si travail, persévérance et détermination sont les premiers éléments du succès ils presseront de près nos compatriotes. Ce sera une lutte de géants. Nos joueurs en condition parfaite brûlent de dévorer l'espace qui les sépare du championnat auquel ils aspirent de toutes les forces de leur âme.

Ottawa. — Le personnel d'Ottawa pour la lutte de samedi sera Crown goal, O'Doherty, point, Robertson, e. point, Hugh Carson, Blaks et James, défense; Geo. Carson, centre, Hyde, Ed. Murphy et Westwick, home, Gleason, outside home, Donaldson, inside, Jack Powers, mécontent du traitement infligé à Shea et al ne jouera plus pour les Capitals. C'est une perte irréparable, car Powers est le joueur le plus dangereux du monde entier à l'attaque.

EASTERN LEAGUE

A Buffalo : Syracuse . . . 120002000—5 12 3 Buffalo . . . 240020010—9 14 1 Batteries, Malarkey, Willis et Ryan; Grey, Brown et Zahner.

A Scranton, (10 innings) : Scranton . . . 0012001001—5 12 4 Wilkesbarre . . . 0011011000—4 10 1 Batteries, Gillen et Boyd; Keenan et Diggins.

LE JEU DE DAMES

Montréal, 7 juillet. Nous avons le plaisir d'apprendre que la maladie a quitté le toit de M. Riendeau. Délivré de tout souci, ce monsieur, en homme d'honneur, sera à son poste lundi soir. Messieurs Langevin, Ledane et J. A. Bienou les organisateurs du grand match les organisateurs du grand match, voie libre. Enfin ils vont pouvoir fournir aux amateurs anxieux l'occasion d'assister à une lutte qui promet de vives émotions. Deux fois par semaine, le lundi et le jeudi, ils appelleront à la lutte, Messieurs Riendeau et Maille qui se feront un devoir d'être au poste.

A bien Bon Marché Un Nouveau Lot DE GANTS et MENOTTES

Gants de Soie, Fil, Taffeta, Etc. Menottes " " " " " "

A bien Bon Marché! COULEUR ET NOIR

10c. 15c. 25c. ETC. ETC.

Eventails ou Corsets de Poupée donnés avec Gants et Corsets de 50c. et plus.

Specialite dans les

Hautes Marques de Corsets "P.N., P.D., D. & A., R. & G., C/B., W.C.C., etc." PRIX, \$2.00

J. B. A. LANGTOT Manufacture de Gants 152 rue St-Laurent.

LA COMPAGNIE RICHELIEU ET ONTARIO

Elle fait face à la concurrence La compagnie Richelieu et Ontario a bravement fait face à la concurrence que vient lui faire la compagnie américaine dont nous avons déjà parlé.

Le Columbian est parti hier matin de Clayton, à trois heures, en même temps que le bateau de la compagnie américaine, il a fait escale aux mêmes endroits et est arrivé ici près d'une heure avant le vapeur de la compagnie rivale.

La compagnie Richelieu fera le voyage trois fois par semaine comme la compagnie américaine.

Les précautions que l'on prend Vaccination gratuite

Son Honneur le maire a chargé le Dr Laberge de lui faire des rapports quotidiens du travail qu'il prépare avec le bureau provincial, dans le but d'empêcher la contagion de la variole de se répandre. Le docteur et les constables du bureau de santé ont fait ces jours derniers l'inspection des banneries chinoises. Ils les ont trouvées toutes bien tenues. Mais la maison de pension des fils du Cielste Empire, au No 681 rue Lagachetière, est comme elle l'a toujours été du reste, dans un état de malpropreté déplorable. La plupart des chinois sont vaccinés.

Les Drs Daze et Coyle sont chargés de vacciner gratuitement, à l'hôtel de ville, de dix à onze heures du matin, et de trois à sept heures de l'après-midi. Le soir ils vaccineront, l'un au No 292 rue St-André, et l'autre au No 62 rue Coursoil.

Le Dr Laberge prétend qu'il n'y a pas lieu de craindre la contagion.

LA PICOTE Le jeune Charbonneau

On nous disait hier soir, à l'hôpital civique, que l'état du malade était plus satisfaisant. On ne signale aucun nouveau cas de picote en ville.

Mort de M. McGarvey

M. Owen McGarvey, l'un des meilleurs hommes d'affaires de Montréal, est mort hier matin, à sa résidence, No 851 rue du Palais. Il n'a été malade que quelques heures. Il était âgé de 73 ans et natif du comté d'Armagh en Irlande.

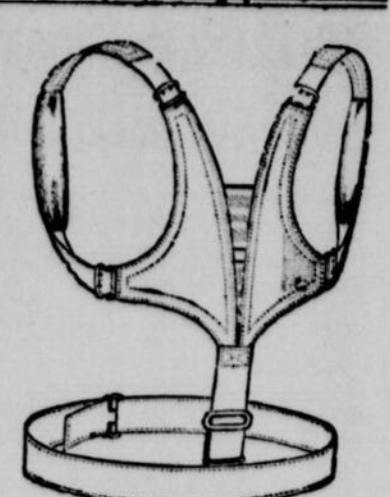
Il était l'un des gouverneurs de l'hôpital Victoria et avait déjà été vice-président de l'hôpital Notre-Dame. C'était un philanthrope bien connu et son nom est attaché à toutes les œuvres de bienfaisance de la ville. En politique, il a toujours été conservateur.

ON DEMANDE VOTRE NOM et votre adresse, afin de vous envoyer gratis notre livre "Le Guide des Inventeurs," Marlon & Marlon, Experts en Brevets, 185 rue St. Jacques, Montréal.

Les victimes du Soleil Elles sont nombreuses hier

Plusieurs cas de mort

Bien qu'il ait fait moins chaud hier, les cas d'insolation ont été plus nombreux que jamais. Ceci doit tenir, sans aucun doute, à la fatigue extrême qu'éprouvent depuis plusieurs jours toutes les personnes qui travaillent au dehors. Elles ont pu résister au commencement, mais la chaleur se conti-



Bretelles pour faire tenir Droit et empêcher de Plier PRIX : \$1.25

Corsets de Santé d'Été EN NET 45c et plus

Corsets pour Enfants 25c en montant

GANTS DE COTON VERT 25c.

Terrains à Vendre

Examinez notre nouveau plan d'achat. Système d'option à la portée du plus pauvre

TERRAINS DE CHOIX DANS LE QUARTIER HOCHELAGA

Sur les rues Ste-Catherine, Chambly, Madacana, Duquette, Ontario et Sherbrooke

AMELIORATIONS—Tramways électriques, canaux, eau, gaz, lumière électrique, trottoirs, etc., etc.

PRIX DE \$500.00 A \$1100.00

L'option d'acheter un lot d'ici au 1er mai 1899, en payant l'intérêt sur le prix d'achat, mensuellement d'avance. Exemple : En payant \$2.50 par mois sur un lot de \$500.00, vous avez droit d'exiger un contrat de votre lot en aucun temps en payant un huitième du prix.

Les titres de la propriété sont parfaits. Jamais offre semblable n'a été faite à Montréal.

LONGUEUIL ET MONTREAL-SUD

La même offre est aussi faite pour nos lots à Longueuil et Montréal-Sud. Lots à bâtir de 53 x 106, \$150 à \$300. Termes de 75c à \$1.50 par mois, avec option de payer un acompte en aucun temps d'ici au 1er mai 1899.

PARENT FRERES, 97 rue Saint-Jacques

Bâtisse de la Banque du Peuple

tant, presque avec la même intensité, la force de résistance diminue peu à peu et l'on en arrive à ne plus pouvoir supporter 900 alors qu'on débutait on avait tenu bon devant 925.

Voici une liste aussi complète que possible de toutes les personnes qui ont été frappées hier :

Michael Lamjan, a été frappé d'insolation à six heures et demie du soir, à l'angle des rues St-Louis et St-Laurent. Il a été transporté à l'hôpital Général où les médecins espèrent le ramener à la vie.

Un ouvrier nommé Maurice Harley employé au havre, était en train de prendre son dîner sur le quai, lorsque la chaleur lui a fait perdre connaissance.

Il a été transporté chez lui, rue Notre-Dame, 1360, mais il a expiré au bout de quelques minutes, malgré les soins qu'on lui prodiguait.

Alphonse Duquette, employé sur le chemin de fer du Grand Tronc, à Beauharnois, a été frappé d'insolation, hier après-midi, et a expiré en arrivant ici, à l'hôpital Notre-Dame. Le corps a été transporté à la morgue.

Michael Hurley, demeurant au No 260 rue Notre-Dame, a été frappé d'insolation hier après-midi et a expiré au bout de quelques minutes. Son corps a été transporté à la morgue.

Une femme inconnue, employée à l'hôtel Balmoral, a été frappé d'insolation, hier soir, et elle est morte à dix heures vingt à l'hôpital Notre-Dame.

A six heures, hier soir, Magloire Thivierge, travaillait au pavage de la rue Notre-Dame, lorsqu'il fut subitement frappé d'insolation. A neuf heures du soir il était hors de danger à l'hôpital Notre-Dame.

Chute dans un fond de cale

Charles Léjean, travaillait, hier après-midi, au déchargement d'un

steamer, en face de la douane, lorsqu'il tomba dans le fond de cale. Dans sa chute, il s'est brisé le pied et a été transporté à l'hôpital Notre-Dame.

LA JOURNÉE D'HIER

Nous n'avons pas eu plus de 880 hier, et pourtant le public a autant souffert que les jours précédents. Les cas d'insolation ont même été beaucoup plus nombreux, ainsi qu'on pourra le voir par nos rapports. Toutes les personnes qui peuvent quitter la ville le matin le font et n'y rentrent que le soir. On compte par milliers les femmes et les enfants qui se réfugient sur la Montagne et à l'île Ste-Hélène.

UNE BONNE INVENTION

Les Américains viennent d'inventer un nouveau mode de fermeture des tramways ouverts. C'est exactement le système des bureaux à couverts articulés. Qu'il pleuve tout à coup et la couverture du tramway descend immédiatement du côté exposé à la pluie; une boiserie articulée dont l'emploi constitue une grande amélioration sur celui des rideaux de toiles que nous avons encore ici.

MADAME JUGE MATHIEU

Malgré la chaleur, madame Juge Mathieu allait très bien hier soir.

ACCIDENT PEU GRAVE

Un jeune anglais a fait une chute hier matin sur la rue Milton. Il s'est cassé la clavicule et a été transporté à l'hôpital Victoria.

DOIGTS BROYÉS

S. Richards et Ferdinand Léculer, ont eu les doigts broyés dans le cours de la journée d'hier et ont été transportés à l'hôpital Général.

AU PALAIS DE JUSTICE

COUR SUPERIEURE — JUGEMENTS

Montréal, 7 juillet 1897.

Par Son Honneur le Juge De Lormier.

Auguste Girard, Jr., vs H. C. Almé Dugas et al.

Bref de certiorari demandé. Les épiciers pourront-ils vendre des remèdes brevetés.

Les parties unies, la cour émet le bref de certiorari, de manière à ce que M. Ebenezzer Muir et Son Honneur le Juge Dugas mis en cause, soient entendus, un des jours du mois présent. Les dépens sont réservés.

Le 16 de mars 1897, M. Ebenezzer Muir, secrétaire de l'association Pharmaceutique de Québec, poursuivait devant la cour des Sessions de la Paix, M. Auguste Girard, fils, faisant affaires sous les nom et raison sociale de Cooperative Grocery Company, pour avoir vendu des remèdes brevetés le 18 février 1897.

Les motifs de l'arrestation sont que M. Girard n'est pas un médecin inscrit comme membre du Collège des médecins et qu'il n'a pas été enregistré suivant les provisions de la section 4035 du Québec Pharmacy Act, comme licencié en pharmacie. Le 11 de mars 1897, M. Girard comparut devant Son Honneur le Juge Dugas, président comme juge des Sessions de la Paix, et plaida non coupable. Son Honneur le Juge Dugas le trouva coupable et le condamna à \$25 et les frais ou à dix jours de prison. Le pétitionnaire, M. Girard, se déclare lésé par ce jugement et désire en appeler pour les raisons suivantes: 1o, Les procédures en cour des Sessions de la Paix et le jugement sont illégaux; 2o, le pétitionnaire n'a vu aucun remède en violation du Pharmacy Quebec Act, 30, l'article 4035 des Statuts Révisés de Québec que le répondant pensait être en vigueur étant ultra vires de la Législature de Québec, en autant qu'elle assume le pouvoir de régler le commerce; ce qui est du ressort du Parlement fédéral; 4o, Son Honneur le Juge Dugas, en sa qualité de juge de la cour des Sessions de la Paix ne pouvait légalement prendre connaissance de la plainte faite contre le pétitionnaire et en juger; 5o, Ces procédures et ce jugement illégaux constituent une injustice sérieuse envers le pétitionnaire; 6o, La loi relative aux droits du pétitionnaire a été fausement interprétée; 7o, Le jugement rendu contre le pétitionnaire restreint son commerce; 8o, Le jugement est illégal et ne montre pas par quelle offense le pétitionnaire a violé le Pharmacy Quebec Act; 9o, la plainte et le jugement ne font pas mention du remède qui a été vendu. C'est pourquoi, le pétitionnaire demande 1o, qu'un bref de certiorari soit émis, par lequel il soit enjoint à l'hon. Juge C. A. Dugas de transmettre à la Cour Supérieure tous les papiers en rapport avec cette cause pour le jour qu'il plaira au Juge de cette Cour de fixer; 2o, qu'il soit ordonné au répondant de répondre à la présente demande; 3o, que toutes les procédures de la cour de Police soient suspendues jusqu'à ce que la Cour donne sa décision; 4o, que le présent jugement soit déclaré illégal, irrégulier et infirmé, le tout avec frais contre le répondant, distraits ou procureur du pétitionnaire.

Par Son Honneur le Juge De Lormier. J. E. Hatton vs Joseph Fortier. Jugement pour la somme de \$1,770.83 à raison de taxes et de loyer d'été.

qu'on y soulève. Si l'on maintient le principe que l'on doit intervenir aux épiciers de vendre des remèdes brevetés, l'on prive du même coup les gens de la campagne de se procurer de ces remèdes, car il n'y a pas de pharmacies généralement à la campagne.

Vu l'importance des points soulevés, Son Honneur ordonne l'émission du bref de certiorari, de manière à ce que M. Ebenezzer Muir, secrétaire de l'association Pharmaceutique de la Province de Québec et Son Honneur le Juge Dugas, mis en cause, soient entendus un des jours du présent mois.

Par Son Honneur le Juge De Lormier.

J. E. Hatton vs Joseph Fortier.

Jugement pour la somme de \$1,770.83 à raison de taxes et de loyer d'été.

SOCIÉTÉS COMMERCIALES

SOCIÉTÉS DISSOUTES

Beauchamp et Lamarche—MM. Zoïque Beauchamp et Joseph A. Lamarche, faisant affaires à Montréal sous les nom et raison sociale de Beauchamp et Lamarche, entrepreneurs-menuisiers, ont dissout leur société.

M. Bougie et Cie—MM. Maxime Bougie et Adolphe Henrichon, faisant affaires à Montréal sous les nom et raison sociale de M. Bougie et Cie, restaurateurs licenciés, ont dissout leur société.

J. R. B. Smith et Cie—MM. John R. B. Smith, John A. Barry et Thomas A. Kerfoot, faisant affaires à Montréal sous les nom et raison sociale de J. R. B. Smith et Cie, marchands, ont dissout leur société.

NOUVELLES SOCIÉTÉS

Hainault et Cartier—Delles Marie Delia Hainault et Victorie Cartier font affaires à Montréal sous les nom et raison sociale de Hainault et Cartier, marchandes publiques.

The Canada General Society Agency—MM. Alcide E. Goyette, agent, de St-Henri, et Joseph E. Costa, agent de Montréal, font affaires sous les nom et raison sociale de The Canada General Specialty Agency, agents généraux.

Lenoir et Cie—Madame Euphémie Lenoir, épouse de feu F. X. Hénu, fait affaires à St-Henri, sous les nom et raison sociale de Lenoir et Cie, marchands de chaussures.

P. Daignault et Cie—MM. Philias Daignault et Francis N. Lynch font affaires à Montréal sous les nom et raison sociale de P. Daignault et Cie, commerçants de grains et provisions.

G. P. Nelson—M. George P. Nelson fait affaires à Montréal sous les nom et raison sociale de G. P. Nelson, marchand-tailleur.

CHEZ LE Dr J. G. A. GENDREAU, Chirurgien-Dentiste, 20 rue St-Laurent, Montréal. Les opérations dentaires se font sans douleur par un nouveau procédé. Dentiers en aluminium et vulcanite légers et très forts. Fausses dents sans palais, vieilles racines couronnées.

Tél. Zell, 2818.

Depuis plus de cinquante ans

Que le sirop de Mme Winslow est en usage pour les enfants en dentition; il est agréable à l'enfant, enlève la douleur, guérit les coliques et est le meilleur remède pour la diarrhée. Vingt-cinq centins la bouteille.

LE SANG est la source de la santé. Conservez-le pur en prenant Hood's Sarsaparilla qui a ses qualités propres, est supérieure en force, économique et en mérite médical.

HOOD'S PILLS sont purement végétales, préparées des meilleurs ingrédients. 25 cents.

NOUVELLES DE TORONTO

Toronto, 7 — Une rumeur partie des bureaux du gouvernement ici et qu'il est difficile de contrôler le moment veut que M. John R. Cartwright, C.R., et assistant procureur général de la province, soit bientôt nommé juge. Les services rendus par M. Cartwright et ses hautes capacités légales justifieraient pleinement son élévation sur le banc.

On annonçait ce matin que le prochain lieutenant gouverneur d'Ontario serait très certainement sir Oliver Mowat. Le terme d'office de sir Geo. Kirkpatrick est déjà expiré et n'aurait pas été faite.

En même temps, il convient de faire remarquer que la santé du Lieutenant Gouverneur ne s'est nullement améliorée; sa maladie se prolonge même d'une façon alarmante.

ON DEMANDE VOTRE NOM et votre adresse, afin de vous envoyer gratis notre livre "Le Guide des Inventeurs." Marlon & Marlon, Experts en Patentes, 185 rue St. Jacques, Montréal.

Aux Femmes Malades. Votre docteur a-t-il fallu de vous guérir? Je suis une Sage Femme d'expérience, et je connais un traitement domestique qui ne peut manquer de vous guérir. J'invoque GRATUITEMENT tous les conseils et descriptions sur réception de l'adresse. L'accomplissement de l'adresse, payée d'un timbre-poste. Les femmes qui ont besoin d'assistance sont celles que je veux atteindre, et j'adopte ce moyen, parce que je suis obligée de partir, par lettre, l'efficacité de mes remèdes. Mad. E. DUBOIS, 578 Rue St. Paul, Montréal.

VIN DE QUININE DE CAMPBELL. LE GRAND TONIQUE DU JOUR. QUERIT DE LA DYSPÉPSIE, APPAUVRISSANT, PERTE D'APPÉTIT, DIGESTION DIFFICILE, ETC. KENNETH CAMPBELL & CO. MONTREAL.

COMPAGNIE D'ASSURANCE LIVERPOOL & LONDON & GLOBE. FEU ET VIE.

Actif disponible... \$18,542,480 Balance du Capital inscrit non appelé... \$771,600 TOTAL... \$19,314,080 Montant placé au Canada... \$ 2,000,000

DIRECTEURS AU CANADA. EDMOND J. BARBEAU, Ecr. Président. W. J. BUCHANAN, Ecr. Vice-président. ANDREW FREDERICK GAULT, Ecr. SAM FLETCHER, Ecr. EDW. S. CLOXTON, Ecr.

Assurances contre le Feu prises aux Taux les plus Modérés. G. F. C. SMITH, Agent Général. OVAIRLE LAURIN, Sous-Agent pour la Cité.

Votre Patronage est Sollicité. Bureau principal et succursale au Canada: 16 PLACE D'ARMES, Coin de la rue St. Jacques

PLUS DE DOULEUR

Dans l'extraction des Dents ou dans la Chirurgie dentaire par le

PROCÉDÉ DU Dr HAYES

Les Docteurs

Trestler, Globensky & Martel

Ont acheté du Dr Hayes les droits de ce procédé et s'en servent avec beaucoup de succès, à leurs bureaux

No 2 Rue St-Denis.

ETABLIE EN 1720

Compagnie d'Assurance

contre le Feu

"THE London Assurance"

Ressources totales, au-delà de \$18,000,000

Risques de Feu reçus aux taux courants

E. A. LILLY,

Gérant de la Succursale en Canada

1762 rue Notre-Dame, MONTREAL.

AUX DIABÉTIQUES

Quina anti-diabétique de Rochem. Quo de malades qui souffrent du diabète et qui, pour une raison ou pour une autre, négligent d'appeler le médecin lorsque la maladie aurait pu être détournée. C'est à ces personnes surtout qu'il convient de recommander, tout spécialement, l'usage du Quina anti-diabétique; après avoir pris la première bouteille, elles auront la conviction qu'elles peuvent compter sur une prompte guérison. La bouteille... \$1.20.

Pilules du Dr Macleod. Contre le diabète, le Santonale de fer. Ces pilules sont indispensables au début du traitement du diabète. Elles se prennent simultanément avec le Quina Anti-Diabétique Rochem. Prix de la boîte... \$1.20.

Semences de peyllium Langbehn. Le peyllium est prescrit par les médecins avec le plus grand succès contre les maladies suivantes: constipation opiniâtre, digestions difficiles, migraines, manque d'appétit, nausées, aigreurs dyspeptiques. C'est le remède par excellence pour toutes les maladies de l'estomac. La boîte... \$1.20.

En vente chez les dépositaires.

FABRE & GRAVEL

1619 rue Notre-Dame

Ecole St-George

ous la direction du professeur Cte G. des Etangs COURSE CLASSIQUE. Latin, Grec, Littérature. LANGUES VIVANTES—Français, Anglaise, Allemande. Classes et Leçons Particulières. Ouverture des cours lundi, 7 décembre 1896.

Y.M.C.A. BUILDING, Montréal, P. Q.

ARTHUR GAREAU

CHIRURGIEN-DENTISTE

Extraction sans douleur. Dentier en or en aluminium et en caoutchouc.

117 RUE ST-DENIS

Coin Dorchester.

Tel. Bell 6849.—Bureau du soir, 7 à 8 p.m.

DEFI AUX EXPERTS! Nous avons démontré à l'insatisfaction des experts, et à celle de tout le monde aussi que la Topaze Blanche... Une Offre Unique... La Vraie Topaze Blanche... NOTRE GARANTIE... THE DIAMOND PALACE AMERICAN EXPRESS BUILDING, CHICAGO, ILLS

L'ANCIENNE FABRIQUE DU MEDICAL HALL BELFAST GINGER ALE 84 RUE ST-URBAIN. Est maintenant prête à fournir n'importe quelle quantité des fameuses liqueurs douces: Belfast Ginger Ale, "Soda Water" extra, Cidre de Champagne, Eau de Potasse, Eau minérale de Rideau, ETC. ETC. ETC. KENNETT CAMPBELL & CO., Pharmaciens-Chimistes

The Beaver Oil Co. MANUFACTURE D'HUILE CENTRIFUGE, DE LAINE ET DE CUIR pour Cylindres, Machines, Locomotives, Dynamos, Etc. SAINDOUX, HUILE D'OLIVE ET DE POISSON TOUJOURS EN MAINS. FABRIQUE: 91 rue St-Paul, MONTREAL. OUTREMENT. P. Q. WHITE BICYCLES AND SEWING MACHINES de \$35 à \$100 POUR HOMMES et FEMMES, GARÇONS et FILLES. Cela vous payera de les acheter. 2410 Ste-Catherine. Voitures de toutes sortes et réparations de voitures. 592 rue ST-PAUL

FEUILLETON

Une Histoire de Brigands

No 13. (Suite)

Je fais leur éducation du mieux que je peux, mais je mourrai avant de les avoir policés. Les hommes ne se refoient pas en un jour comme les couverts d'argent. Moi-même, tel que vous me voyez, j'ai trouvé du plaisir à ces états grossiers; j'ai bu et dansé tout comme un autre. Je ne connaissais pas la civilisation européenne; pourquoi me suis-je mis si tard à voyager? Je donnerais beaucoup pour être jeune et n'avoir que cinquante ans. J'ai des idées de réforme qui ne seront jamais exécutées, car je ne vois, comme Alexandre, sans un héritier digne de moi. Je rêve une organisation nouvelle de brigandage, sans désordre, sans turbulence et sans bruit. Mais je ne suis pas secondé. Je devrais avoir le recensement exact de tous les habitants du royaume, avec l'état approximatif de leurs biens, meubles et immeubles. Quant aux étrangers qui débarquent chez nous, un agent établi dans chaque port ne ferait connaître leurs noms, leur itinéraire, et, autant que possible, leur fortune. De cette façon, je saurais ce que chacun peut me donner; je ne serais plus exposé à demander trop ou trop peu. J'établirais sur chaque route un poste d'employés propres, bien élevés et bien mis; car on n'a qu'un bon éfaroucher les clients par une tenue choquante et une mine rébarbative? J'ai vu en France et en Angleterre, des voleurs élégants

jusqu'à l'excès; en faisaient-ils moins bien leurs affaires?

"J'exigerais chez tous mes subordonnés des manières exquises, surtout chez les employés au département des arrestations. J'aurais pour les prisonniers de distinction comme vous, des logements confortables en bon air, avec jardins. Et ne croyez pas qu'il leur en coûterait plus cher; bien au contraire! Si tous ceux qui voyagent dans le royaume arrivaient nécessairement dans mes mains, je pourrais taxer le passant à une somme insignifiante. Chaque indigène et chaque étranger me donne seulement un quart pour cent sur le chiffre de sa fortune; je gagnerai sur la quantité. Alors le brigandage ne sera plus qu'un impôt sur la circulation; impôt juste, car il sera proportionnel; impôt normal, car il a toujours été perçu depuis les temps héroïques. Nous le simplifierons, s'il le faut, par les abonnements à l'année. Moyennant telle somme une fois payée, on obtiendra un sauf-conduit pour les indigènes, un visa sur le passe-port des étrangers. Vous me direz qu'aux termes de la constitution, nul impôt ne peut être établi sans le vote des deux chambres. Ah! monsieur, si j'avais le temps! J'achèterais tout le sénat; je nommerais une chambre des députés bien à moi! La loi passerait d'emblée; on créerait, au besoin, un ministère des grands chemins. Cela me coûterait deux ou trois millions de premiers établissements; mais en quatre ans je rentrerais dans tous mes frais, et j'entreprendrais les routes par-dessus le marché!"

Il soupira solennellement, puis il reprit: "Vous voyez avec quel abandon je vous raconte mes affaires. C'est une vieille habitude dont je ne me défais jamais. J'ai toujours vécu non-seulement au grand air mais au grand jour. Notre profession serait honteuse si on l'exerçait clandestinement. Je ne me cache pas, car je n'ai peur de personne. Quand vous lirez

dans les journaux qu'on est à ma recherche, dites sans hésiter que c'est une fiction parlementaire; on sait toujours où je suis. Je ne crains ni les ministres, ni l'armée, ni les tribunaux. Les ministres savent tous que d'un geste je puis changer le cabinet. L'armée est pour moi; c'est elle qui me fournit des recrues lorsque j'en ai besoin. Je lui emprunte des soldats, je lui rends des officiers. Quant à messieurs les Juges, ils connaissent mes sentiments pour eux. Je ne les estime pas, mais je les plains. Pauvres et mal payés, on ne saurait leur demander d'être honnêtes. J'en nourris quelques-uns, j'en habilles quelques autres; j'en ai pendu fort peu dans ma vie; je suis donc le bienfaiteur de la magistrature."

Il me désigna par un geste magnifique, le ciel, la mer et le pays: "Tout cela, dit-il, est à moi. Tout ce qui respire dans le royaume m'est soumis par la peur, l'amitié ou l'admiration. J'ai fait pleurer bien des yeux, et pourtant il n'est pas une mère qui ne voudrait avoir un fils comme Hadji Stavros. Un jour viendra que les docteurs comme vous feront mon histoire, et que les fies de l'Archevêque se disputeront l'honneur de m'avoir vu naître. Mon portrait sera dans les calendriers avec les images sacrées qu'on achète au mont Athos. En ce temps-là les petits enfants de ma fille, fuseront-ils princes souverains, parleront avec orgueil de leur aïeule, le Roi des montagnes!"

Peut-être allez-vous rire de ma simplicité germanique; mais un si étrange discours me remua profondément. J'admirais, malgré moi, cette grandeur dans le crime. Je n'avais pas encore l'occasion de rencontrer un coquin majestueux. Ce diable d'homme, qui devait me couper le cou à la fin du mois, m'inspirait quasiment du respect. Sa grande figure de marbre, seréne au milieu de l'orgie, m'apparaissait comme le masque inflexible

du destin. Je ne pus m'empêcher de lui répondre: "Où, vous êtes vraiment Roi!"

Il répondit en souriant: "En effet, puisque j'ai des flatteurs, même parmi mes ennemis. Ne vous défendez pas! Je sais lire sur les visages, et vous m'avez regardé ce matin en homme qu'on voudrait voir pendu."

"Puisque vous m'invitez à la franchise, j'avoue que j'ai eu un mouvement d'envie. Vous m'avez demandé une rançon déraisonnable. Que vous prenez cent mille francs à ces dames qui les ont, c'est une chose naturelle et qui rentre dans votre métier; mais que vous en exigez quinze mille de moi qui n'ai rien, voilà ce que je n'admets jamais."

"Pourtant, rien n'est plus simple. Tous les étrangers qui viennent chez nous sont riches, car le voyage coûte cher. Vous prétendez que vous ne voyagez pas à vos frais; je veux vous croire. Mais ceux qui vous ont envoyé les cent mille francs par un courrier, ont quatre mille francs par an. S'ils font cette dépense, ils ont leurs raisons, car on ne fait rien pour rien. Vous représentez donc à leurs yeux un capital de soixante à quatre-vingt mille francs. Donc, en vous rachetant pour quinze mille, ils y gagnent."

savait exorable, mes prisonniers cherchaient des prières pour me vaincre au lieu de chercher de l'argent pour me payer. Je ne suis pas un de vos brigands d'Europe, qui font un mélange de rigueur et de générosité, de spéculation et d'imprudence, de cruauté sans cause et d'attendrissement sans excuse, pour finir sottement sur l'échafaud. J'ai dit devant témoins que j'aurais quinze mille francs on votre tête. Arrangez-vous; mais, d'une façon ou de l'autre, je serai payé. Ecoutez: en 1854, j'ai condamné deux petites filles qui avaient l'âge de ma chère Photini. Elles me tendaient les bras en pleurant, et leurs cris faisaient saigner mon cœur de père. Vasile, qui les a tuées, s'y est repris à plusieurs fois; sa main tremblait. Et cependant j'ai été inexorable, parce que la rançon n'était pas payée. Croyez-vous qu'après cela je vais vous faire grâce? A quoi me servirait de les avoir tuées, les pauvres créatures, si l'on apprenait que je vous ai renvoyé pour rien?"

Je baissai la tête sans trouver un mot pour répondre. J'avais mille fois misou; mais je ne savais rien opposer à l'impitoyable logique du vieux bonhomme. Il me tira de mes réflexions par une tape amicale sur l'épaule: "Du courage, me dit-il. J'ai vu la mort de plus près que vous, et je me porte comme un chêne. Pendant la guerre de l'Indépendance, Ibrahim m'a fait fusiller par sept Egyptiens. Six balles se sont perdues; la septième m'a frappé au front sans entrer. Quand les Turcs sont venus ramasser mon cadavre, j'avais disparu dans la fumée. Vous avez peut-être plus longtemps à vivre que vous ne pensez. Ecrivez à tous vos amis de Hambourg. Vous avez reçu de l'éducation; un docteur doit avoir des amis pour plus de quinze mille francs. Je le vendrais, quant à moi. Je ne vous fais pas; vous ne m'avez jamais rien fait; votre mort ne me causerait aucun plaisir, et je ne puis à croire

que vous trouveriez les moyens de payer en argent. En attendant, allez vous reposer avec ces dames. Mes gens ont bu un coup de trop, et ils regardent les Anglaises avec des yeux qui ne disent rien de bon. Ces pauvres diables sont condamnés à une vie austère, et ils n'ont pas soixante-dix ans comme moi!"

En effet, un cercle menaçant se formait autour de Mary-Ann, qui examinait ces figures étranges avec une innocente curiosité. Les brigands, accroupis devant elle, se parlaient haut à l'oreille, et faisaient son écho en des termes que, par bonheur, elle ne comprit pas. Le Corfiote, qui avait réparé le temps perdu, lui tendit une coupe de vin, qu'elle repoussa fièrement et qui vint arroser l'assistance. Cinq ou six buveurs, plus enflammés que les autres, se poussaient, se battaient et échangeaient de grands coups de poing, comme pour s'échauffer et s'enhardir à d'autres exploits. Je fis un signe à Mme Simons; elle se leva avec sa fille. Mais au moment où j'offrais le bras à Mary-Ann, Vasile, rouge de vin, s'avance en chancelant, et fit le geste de la prendre par la taille. A cette vue, il me monta au cœur et je ne sais quelle fumée de colère. Je sentais sur moi le misérable et je lui fis une cravate de mes dix doigts. Il porta la main à sa ceinture et chercha en tâtonnant le manche d'un couteau; je le vis arracher de mes mains et l'insérer à dix pas en arrière par la grande main puissante du vieux Roi. Un murmure grondant dans les bas-fonds de l'assemblée, Hadji Stavros éleva sa voix au-dessus du bruit et cria: "Taisez-vous! Montrez que vous êtes des Hellènes et non des Albanais!" Il reprit à voix basse: "Nous, marchons vite; Corfiote ne me quitte pas; monstre l'Allemand, dites aux dames que je coucherai à la porte de leur chambre."

A suivre.

Bulletin Financier

BUREAU DE LA MINERVE

Mercredi soir

CHANGES

Les cotes ci-dessous du change et des notes financières nous sont fournies par M.M. Garand, Terroux et Cie, banquiers et courtiers, 3 Place d'Armes.

Table with columns: Fonds N. Y., Entre banques, An compteur, etc.

NOTES FINANCIERES

L'argent à Londres est de 0 0/0 à 7 1/2 p.c. à New-York de 1/2 à 1 1/2 p.c.

BOURSE DE MONTREAL

Le marché semblerait ce matin disposé à traiter des affaires. Les valeurs étaient fortes et avaient une tendance générale à la hausse.

Table with columns: du Cable, du Gaz, du Tramway de Toronto, etc.

COTES DES VALEURS.

M.M. Charles Meredith et Cie, courtiers, 77 rue St-François-Xavier, nous communiquent la cote suivante des valeurs en clôture.

Table with columns: Valeurs, Ven. (semaine), Ache. (semaine), Ven. (jour), Ache. (jour)

BOURSE DE NEW-YORK

New-York, 7 — Les professionnels et les agitateurs de métier semblaient avoir occupé le marché pour eux seuls aujourd'hui.

Table with columns: New-York, 7 — Les professionnels, etc.

BOURSE DE LONDRES

Londres, 7 — Le marché des valeurs a été très inactif aujourd'hui et en forte dépression.

Table with columns: Londres, 7 — Le marché des valeurs, etc.

BOURSE DE CHICAGO

Trade de Chicago, nous communiquent la cote ci-dessous des valeurs à la Bourse de New-York, aujourd'hui.

Table with columns: An. Cotton Oil, do de préf., do de Sugar, etc.

BOURSE DE MONTREAL

Arrivages à Montréal, 6 juillet. Blé, minot., etc.

Table with columns: Arrivages à Montréal, 6 juillet, etc.

BOURSE DE NEW-YORK

New-York, 7 — Argente en barres, 60%; dollars mexicains, 47; Certificats argent, 60% à 60%.

Table with columns: DERNIERES COTES, M.M. J. R. Willard et Cie, etc.

BOURSE DE NEW-YORK

New-York, 7 — Spéciale. — Les recettes de la quatrième semaine de Juin du Southern Ry sont en baisse de \$35,000.

Table with columns: DERNIERES COTES, M.M. Bond et Commons, etc.

LA MINERVE. JEUDI, 8 JUILLET, 1897.—HUIT PAGES.

BUREAU DE LA MINERVE

Mercredi soir

CHANGES

Les cotes ci-dessous du change et des notes financières nous sont fournies par M.M. Garand, Terroux et Cie, banquiers et courtiers, 3 Place d'Armes.

Table with columns: Fonds N. Y., Entre banques, An compteur, etc.

NOTES FINANCIERES

L'argent à Londres est de 0 0/0 à 7 1/2 p.c. à New-York de 1/2 à 1 1/2 p.c.

BOURSE DE MONTREAL

Le marché semblerait ce matin disposé à traiter des affaires. Les valeurs étaient fortes et avaient une tendance générale à la hausse.

Table with columns: du Cable, du Gaz, du Tramway de Toronto, etc.

COTES DES VALEURS.

M.M. Charles Meredith et Cie, courtiers, 77 rue St-François-Xavier, nous communiquent la cote suivante des valeurs en clôture.

Table with columns: Valeurs, Ven. (semaine), Ache. (semaine), Ven. (jour), Ache. (jour)

BOURSE DE LONDRES

Londres, 7 — Le marché des valeurs a été très inactif aujourd'hui et en forte dépression.

Table with columns: Londres, 7 — Le marché des valeurs, etc.

BOURSE DE CHICAGO

Trade de Chicago, nous communiquent la cote ci-dessous des valeurs à la Bourse de New-York, aujourd'hui.

Table with columns: An. Cotton Oil, do de préf., do de Sugar, etc.

BOURSE DE MONTREAL

Arrivages à Montréal, 6 juillet. Blé, minot., etc.

Table with columns: Arrivages à Montréal, 6 juillet, etc.

BOURSE DE NEW-YORK

New-York, 7 — Argente en barres, 60%; dollars mexicains, 47; Certificats argent, 60% à 60%.

Table with columns: DERNIERES COTES, M.M. J. R. Willard et Cie, etc.

BOURSE DE NEW-YORK

New-York, 7 — Spéciale. — Les recettes de la quatrième semaine de Juin du Southern Ry sont en baisse de \$35,000.

Table with columns: DERNIERES COTES, M.M. Bond et Commons, etc.

BOURSE DE NEW-YORK

New-York, 7 — Argente en barres, 60%; dollars mexicains, 47; Certificats argent, 60% à 60%.

Table with columns: DERNIERES COTES, M.M. Bond et Commons, etc.

LA MINERVE. JEUDI, 8 JUILLET, 1897.—HUIT PAGES.

BUREAU DE LA MINERVE

Mercredi soir

CHANGES

Les cotes ci-dessous du change et des notes financières nous sont fournies par M.M. Garand, Terroux et Cie, banquiers et courtiers, 3 Place d'Armes.

Table with columns: Fonds N. Y., Entre banques, An compteur, etc.

NOTES FINANCIERES

L'argent à Londres est de 0 0/0 à 7 1/2 p.c. à New-York de 1/2 à 1 1/2 p.c.

BOURSE DE MONTREAL

Le marché semblerait ce matin disposé à traiter des affaires. Les valeurs étaient fortes et avaient une tendance générale à la hausse.

Table with columns: du Cable, du Gaz, du Tramway de Toronto, etc.

COTES DES VALEURS.

M.M. Charles Meredith et Cie, courtiers, 77 rue St-François-Xavier, nous communiquent la cote suivante des valeurs en clôture.

Table with columns: Valeurs, Ven. (semaine), Ache. (semaine), Ven. (jour), Ache. (jour)

BOURSE DE LONDRES

Londres, 7 — Le marché des valeurs a été très inactif aujourd'hui et en forte dépression.

Table with columns: Londres, 7 — Le marché des valeurs, etc.

BOURSE DE CHICAGO

Trade de Chicago, nous communiquent la cote ci-dessous des valeurs à la Bourse de New-York, aujourd'hui.

Table with columns: An. Cotton Oil, do de préf., do de Sugar, etc.

BOURSE DE MONTREAL

Arrivages à Montréal, 6 juillet. Blé, minot., etc.

Table with columns: Arrivages à Montréal, 6 juillet, etc.

BOURSE DE NEW-YORK

New-York, 7 — Argente en barres, 60%; dollars mexicains, 47; Certificats argent, 60% à 60%.

Table with columns: DERNIERES COTES, M.M. J. R. Willard et Cie, etc.

BOURSE DE NEW-YORK

New-York, 7 — Spéciale. — Les recettes de la quatrième semaine de Juin du Southern Ry sont en baisse de \$35,000.

Table with columns: DERNIERES COTES, M.M. Bond et Commons, etc.

BOURSE DE NEW-YORK

New-York, 7 — Argente en barres, 60%; dollars mexicains, 47; Certificats argent, 60% à 60%.

Table with columns: DERNIERES COTES, M.M. Bond et Commons, etc.

LA MINERVE. JEUDI, 8 JUILLET, 1897.—HUIT PAGES.

BUREAU DE LA MINERVE

Mercredi soir

CHANGES

Les cotes ci-dessous du change et des notes financières nous sont fournies par M.M. Garand, Terroux et Cie, banquiers et courtiers, 3 Place d'Armes.

Table with columns: Fonds N. Y., Entre banques, An compteur, etc.

NOTES FINANCIERES

L'argent à Londres est de 0 0/0 à 7 1/2 p.c. à New-York de 1/2 à 1 1/2 p.c.

BOURSE DE MONTREAL

Le marché semblerait ce matin disposé à traiter des affaires. Les valeurs étaient fortes et avaient une tendance générale à la hausse.

Table with columns: du Cable, du Gaz, du Tramway de Toronto, etc.

COTES DES VALEURS.

M.M. Charles Meredith et Cie, courtiers, 77 rue St-François-Xavier, nous communiquent la cote suivante des valeurs en clôture.

Table with columns: Valeurs, Ven. (semaine), Ache. (semaine), Ven. (jour), Ache. (jour)

BOURSE DE LONDRES

Londres, 7 — Le marché des valeurs a été très inactif aujourd'hui et en forte dépression.

Table with columns: Londres, 7 — Le marché des valeurs, etc.

BOURSE DE CHICAGO

Trade de Chicago, nous communiquent la cote ci-dessous des valeurs à la Bourse de New-York, aujourd'hui.

Table with columns: An. Cotton Oil, do de préf., do de Sugar, etc.

BOURSE DE MONTREAL

Arrivages à Montréal, 6 juillet. Blé, minot., etc.

Table with columns: Arrivages à Montréal, 6 juillet, etc.

BOURSE DE NEW-YORK

New-York, 7 — Argente en barres, 60%; dollars mexicains, 47; Certificats argent, 60% à 60%.

Table with columns: DERNIERES COTES, M.M. J. R. Willard et Cie, etc.

BOURSE DE NEW-YORK

New-York, 7 — Spéciale. — Les recettes de la quatrième semaine de Juin du Southern Ry sont en baisse de \$35,000.

Table with columns: DERNIERES COTES, M.M. Bond et Commons, etc.

BOURSE DE NEW-YORK

New-York, 7 — Argente en barres, 60%; dollars mexicains, 47; Certificats argent, 60% à 60%.

Table with columns: DERNIERES COTES, M.M. Bond et Commons, etc.

LA MINERVE. JEUDI, 8 JUILLET, 1897.—HUIT PAGES.

BUREAU DE LA MINERVE

Mercredi soir

CHANGES

Les cotes ci-dessous du change et des notes financières nous sont fournies par M.M. Garand, Terroux et Cie, banquiers et courtiers, 3 Place d'Armes.

Table with columns: Fonds N. Y., Entre banques, An compteur, etc.

NOTES FINANCIERES

L'argent à Londres est de 0 0/0 à 7 1/2 p.c. à New-York de 1/2 à 1 1/2 p.c.

BOURSE DE MONTREAL

Le marché semblerait ce matin disposé à traiter des affaires. Les valeurs étaient fortes et avaient une tendance générale à la hausse.

Table with columns: du Cable, du Gaz, du Tramway de Toronto, etc.

COTES DES VALEURS.

M.M. Charles Meredith et Cie, courtiers, 77 rue St-François-Xavier, nous communiquent la cote suivante des valeurs en clôture.

Table with columns: Valeurs, Ven. (semaine), Ache. (semaine), Ven. (jour), Ache. (jour)

BOURSE DE LONDRES

Londres, 7 — Le marché des valeurs a été très inactif aujourd'hui et en forte dépression.

Table with columns: Londres, 7 — Le marché des valeurs, etc.

BOURSE DE CHICAGO

Trade de Chicago, nous communiquent la cote ci-dessous des valeurs à la Bourse de New-York, aujourd'hui.

Table with columns: An. Cotton Oil, do de préf., do de Sugar, etc.

BOURSE DE MONTREAL

Arrivages à Montréal, 6 juillet. Blé, minot., etc.

Table with columns: Arrivages à Montréal, 6 juillet, etc.

BOURSE DE NEW-YORK

New-York, 7 — Argente en barres, 60%; dollars mexicains, 47; Certificats argent, 60% à 60%.

Table with columns: DERNIERES COTES, M.M. J. R. Willard et Cie, etc.

BOURSE DE NEW-YORK

New-York, 7 — Spéciale. — Les recettes de la quatrième semaine de Juin du Southern Ry sont en baisse de \$35,000.

Table with columns: DERNIERES COTES, M.M. Bond et Commons, etc.

BOURSE DE NEW-YORK

New-York, 7 — Argente en barres, 60%; dollars mexicains, 47; Certificats argent, 60% à 60%.

Table with columns: DERNIERES COTES, M.M. Bond et Commons, etc.

LA MINERVE. JEUDI, 8 JUILLET, 1897.—HUIT PAGES.

BUREAU DE LA MINERVE

Mercredi soir

CHANGES

Les cotes ci-dessous du change et des notes financières nous sont fournies par M.M. Garand, Terroux et Cie, banquiers et courtiers, 3 Place d'Armes.

Table with columns: Fonds N. Y., Entre banques, An compteur, etc.

NOTES FINANCIERES

L'argent à Londres est de 0 0/0 à 7 1/2 p.c. à New-York de 1/2 à 1 1/2 p.c.

BOURSE DE MONTREAL

Le marché semblerait ce matin disposé à traiter des affaires. Les valeurs étaient fortes et avaient une tendance générale à la hausse.

Table with columns: du Cable, du Gaz, du Tramway de Toronto, etc.

COTES DES VALEURS.

M.M. Charles Meredith et Cie, courtiers, 77 rue St-François-Xavier, nous communiquent la cote suivante des valeurs en clôture.

Table with columns: Valeurs, Ven. (semaine), Ache. (semaine), Ven. (jour), Ache. (jour)

BOURSE DE LONDRES

Londres, 7 — Le marché des valeurs a été très inactif aujourd'hui et en forte dépression.

Table with columns: Londres, 7 — Le marché des valeurs, etc.

BOURSE DE CHICAGO

Trade de Chicago, nous communiquent la cote ci-dessous des valeurs à la Bourse de New-York, aujourd'hui.

Table with columns: An. Cotton Oil, do de préf., do de Sugar, etc.

BOURSE DE MONTREAL

Arrivages à Montréal, 6 juillet. Blé, minot., etc.

Table with columns: Arrivages à Montréal, 6 juillet, etc.

BOURSE DE NEW-YORK

New-York, 7 — Argente en barres, 60%; dollars mexicains, 47; Certificats argent, 60% à 60%.

Table with columns: DERNIERES COTES, M.M. J. R. Willard et Cie, etc.

BOURSE DE NEW-YORK

New-York, 7 — Spéciale. — Les recettes de la quatrième semaine de Juin du Southern Ry sont en baisse de \$35,000.

Table with columns: DERNIERES COTES, M.M. Bond et Commons, etc.

BOURSE DE NEW-YORK

New-York, 7 — Argente en barres, 60%; dollars mexicains, 47; Certificats argent, 60% à 60%.

Table with columns: DERNIERES COTES, M.M. Bond et Commons, etc.

VOYAGES De Santé R&O Plaisirs! Repas! Santé!

Voyages en Europe Billeterie par les lignes de Steamers Allan, Dominion, Beaver et Americaine à bas prix.

O. DUFRESNE Jr, & FRERE Marchands et Manufacturiers de BOIS DE SCIAGE

BUREAU DE BILLETS Pour Vapeurs Oceaniques Billeterie et Cabines sur les Navires de toutes les Lignes

W. H. HENRY, Agent Téléphone, 1176 116 rue St-Pierre

UNE MAGNIFIQUE MONTRE EN OR POLI \$6.00

INTERNATIONAL IMPORTING CO. Boite de Poste 578 MONTREAL, P.-C.

Mesnard & Daoust ARCHITECTES Membres A. A. P. Q.

W.E. POTTER & CO Peintres et Tapissiers

LE COURIER DE FRANCE Paraisant tous les samedis

NETTOLINE La Dernière Invention pour le LAVAGE

pour premier choix et de 8 à 8 1/2 pour No 2. MIEL. — Demande faible.

FROMAGES Le marché est de plus en plus engourdi. A Liverpool on continue à ne coter que 41.6 et à ce prix les affaires sont impossibles sur la place.

HEURES Le marché est ferme. Pour crème fantaisie on paie de 17% à 17%.

EPICERIES Sucres. — Marché à la baisse. Nous marquons les granulés à 4c et les jaunes de 3 1/2 à 3 3/4.

CAFES Rien de nouveau. Les prix sont sans changement. Nous marquons le Rio de 11 à 13c.

THEES-Marché peu actif. On attend toujours les nouvelles livraisons de la récolte du Japon de l'année.

BOISSONS dans le stock visible du monde. Chicago, 7 — Options. Blé No 2 juillet 79 1/2.

FROMAGE Campbelford. — Offres 1055 boîtes de fromage. Ventes 375 à 7 1/2.

NOUVELLES DE MANITOBA Winnipeg, 7 — Marché au blé calme pour livraisons immédiates.

CAFES New-York, 7 — Options stables. Ventes 71,100 balles.

SUCRES New-York, 7 — Brut, ferme, bon raffiné 3c; centrifuge 96 d'épreuve, 3 1/2; raffiné fort.

NETTOLINE La Dernière Invention pour le LAVAGE

NETTOLINE La Dernière Invention pour le LAVAGE

Whisky, barils, etc. 36. High Wine, barils, etc. 4.00.

PROVISIONS Le marché est stable et sans changement. On cote: Mouton canadien, lourd, \$14.00.

MARCHÉ DE CHICAGO M.M. Bond et Commons, 1719 rue Notre-Dame, gérants de la succursale à Montréal.

MARCHÉ DE LIVERPOOL 7 juillet. Blé du printemps, 5 1/2 à 5 1/2.

MARCHÉ LOCAL Montréal, 7 juillet. Le marché local est bien actif et décidément plus fort.

GRAINS ET FARINES Montréal, 7 juillet. Le marché local est bien actif et décidément plus fort.

GRAINS ET FARINES Montréal, 7 juillet. Le marché local est bien actif et décidément plus fort.

ARRIVAGES A MONTREAL 6 juillet. Blé, minot., etc.

ARRIVAGES A MONTREAL 6 juillet. Blé, minot., etc.

ARRIVAGES A MONTREAL 6 juillet. Blé, minot., etc.

ARRIVAGES A MONTREAL 6 juillet. Blé, minot., etc.

ARRIVAGES A MONTREAL 6 juillet. Blé, minot., etc.

ARRIVAGES A MONTREAL 6 juillet. Blé, minot., etc.

ARRIVAGES A MONTREAL 6 juillet. Blé, minot., etc.

